

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 26.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 1er MAI 1942

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

ALLONS A JOLIETTE LE 19 MAI

CONCERT PAR ARTHUR LEBLANC. — AU SEMINAIRE.

C'est vrai! Leblanc viendra à Joliette pour un second concert. Les musiciens sont dans la joie. Tous les amateurs de musique sauront en temps opportun remercier la Société des Concerts de cette initiative.

Mais il ne suffit que d'applaudir à ce geste; il faut assurer le succès complet du récital.

Leblanc mérite que ses compatriotes s'intéressent à lui. Sincèrement attaché à son art, il veut pour l'amour de Dieu et de sa race être une véritable gloire. C'est une ambition légitime.

Beaucoup des nôtres, singulièrement doués, s'abandonnent très vite à la paresse.

Leblanc, il le dit avec tant de simplicité, a deux amours, son Dieu et un violon, et cela, je le sais, ne l'empêchera pas d'apprécier l'autre grande affection que lui apporte la digne épouse que le Seigneur lui a donnée.

Leblanc revient à Joliette. La population de notre ville et celle des environs se doivent de lui faire un triomphe.

Leblanc commence sa carrière. Il a besoin pour entrer dans le grand public des artistes que les siens lui assurent des sympathies sincères. Il lui faut des salles combles; et disons-le sans ambages, il lui faut de l'argent.

Une épreuve douloureuse, à l'automne, lui a enlevé son instrument de choix, il a fallu en retrouver un autre.

Leblanc n'est pas riche, il débute. Joliette lui offre, par ce récital, une souscription qui lui sera d'un grand secours.

Le Séminaire offre gracieusement sa magnifique salle de concert.

Leblanc partira en juin pour la république voisine afin de donner une série de concerts sous la Direction du grand impresario Judson.

Il faut le couvrir de lauriers pour que l'on sache là-bas, combien Québec le vénère et l'apprécie.

Leblanc sera à Joliette le 19 mai. La salle académique du Séminaire sera remplie à pleine capacité.

Et dans les autres villes de la province, Leblanc sera reçu avec la même ferveur parce que Joliette aura donné l'exemple.

Faisons à Leblanc notre plus grand violoniste une réception grandiose. Prouvons-lui par l'argument de notre province que nous l'estimons, et par la valeur de notre billet, accordons-lui la facilité de gravir les sentiers qui conduisent à la célébrité.

C'est un ambassadeur de la race. Donnons-lui le moyen de remplir ce rôle splendide pour de longues années partout où l'éclat de son talent le conduira.

RESERVEZ VOTRE BILLET

Il sera facile pour plusieurs de Berthier, de se joindre aux Joliettains ce soir-là: pourquoi ne pas retenir vos billets de suite soit au bureau de l'avocat Armand Sylvestre, 145 rue de Frontenac, Tél. No 87 ou encore à La Pharmacie Berthier, à Berthierville.

Tous les billets sont réservés et sont en vente au prix de \$1.25 et de \$0.75.

Nettoyons! Embellissons!

Avec le retour de la belle saison, arrive aussi le temps du nettoyage. Dans le passé, à la grande louange de nos concitoyens, l'embellissement et le nettoyage n'ont jamais rencontré d'adversaires: très souvent et surtout chez les gens d'affaires, nous avons entendu cette réflexion des étrangers: vous avez une petite ville propre. Il faudrait que cela continue.

Pourquoi, comme cela s'est déjà pratiqué, le Conseil municipal ne partirait-il pas le projet d'un concours d'embellissement avec des prix?

Ce concours pourrait porter sur la suppression des déchets et des endroits négligés, sur la destruction des mauvaises herbes, la réparation des immeubles, l'aménagement ou l'entretien des pelouses, la plantation de fleurs, d'arbres d'ornements, etc.

Souscription publique

Dans quelques jours La Croix-Rouge canadienne lancera une grande souscription publique dont l'objectif est fixé à neuf millions pour le pays, la quote-part de la province de Québec étant de deux millions.

Il serait sans doute superflu d'exposer l'immensité et l'urgence de la tâche que la Croix-Rouge doit assumer aujourd'hui et le dévouement avec lequel elle s'en acquitte. L'accomplissement de cette tâche exige une somme énorme que la Croix-Rouge ne peut obtenir qu'en s'adressant à la générosité du public.

Berthierville

EN MARGE DU PLEBISCITE

Un "oui" contre treize "non", dans le comté de Berthier-Maskinongé.

* * *

Pour un vote de confiance envers le député Ferron, c'en est tout un.

* * *

Si le représentant de Berthier-Maskinongé à Ottawa doute encore de la fatalité du chiffre 13, il n'aura qu'à se présenter aux prochaines élections.

* * *

Mais que dire maintenant de notre "minisse" de Sorel?

* * *

Il veut, paraît-il, mettre tous les "canayens" dehors et les remplacer par des anglais.

* * *

"Mentez, mentez, il en restera quelque chose"

* * *

Pendant 25 ans, M. Cardin et compagnie ont dit aux Québécois qu'avec eux, il n'y aurait pas de guerre.

* * *

Pendant 25 ans, M. Cardin et compagnie ont juré que le Canada n'aurait pas participer aux guerres d'Europe.

* * *

Les gens de Québec ont reçu cette éducation. Ils sont restés fidèles aux enseignements des chefs, et ont voté en conséquence.

* * *

Qu'on ne juge pas trop sévèrement nos gens, mais que les politiciens en retirent une leçon de sincérité.

MARIAGE:—

A St-Justin, samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Juliette Lajoie avec M. Etienne McLure: les nouveaux époux sont partis dans la journée pour Montréal et Ottawa et iront habiter Hearst, Ontario.

BAPTEMES:—

Lefebvre. — Le 24 avril, à M. et Mme Gérard Lefebvre, une fille baptisée Marie Rose Alba Nicole Suzanne: parrain et marraine, M. et Mme Anthime Lefebvre, grands-parents.

* * *

Sagala. — Le 24 avril, à M. et Mme René Sagala, une fille baptisée Marie Jeannette Sydia Nicole: parrain et marraine, M. et Mme Joseph Sagala, grands-parents.

Les communistes au Canada

Plusieurs communistes ont été internés durant les premières années de la guerre pour leur manque de loyauté envers leur pays. Ils s'étaient rendus coupables d'activités subversives prévues par les règlements de la défense du Canada. On commence à les libérer. Pat Sullivan, le président de l'Union Internationale des débardeurs et deux de ses compagnons sont sortis récemment du camp de concentra-

Les Affaires Municipales

Les avocats préparent un bill pour la ville de Berthier. La ville de Berthier s'adresse actuellement à la Législature de Québec pour changer sa charte: nous en connaissons les détails un peu plus tard.

EMPRUNT

Un emprunt de \$35 mille dollars serait fait prochainement: la dette de la ville connaîtra le plus haut point de son histoire.

LE MARCHÉ

Le contrat pour la reconstruction de l'immeuble du Marché a été passé entre Monsieur Roberge et la Ville, pour la somme de six mille neuf cents dollars: cette soumission de monsieur Roberge, industriel de St-Gabriel de Brandon, était la plus basse de tous les contracteurs. Les travaux commenceraient immédiatement.

TAXES

On parle de plus en plus que les taxes seraient augmentées: ainsi le taux de la taxe foncière serait porté à 1.25 et la taxe locative qui avait été abolie l'an dernier, serait remise en force.

Etre chacun à sa place

Dans une causerie qu'il a donnée au congrès annuel de la "Ontario Educational Association", M. S.-K. Jaffray, directeur de l'école des sciences sociales de l'Université de Toronto, a suggéré de créer un institut d'orientation professionnelle pour étudier les tendances des enfants et leur milieu comme moyen de diminuer le nombre toujours croissant des délinquants dans la province.

Pour une large part, il y a une relation de cause à effet, peut-on dire, entre le soin que l'on a pris de placer le citoyen là où il doit être dans la société, c'est-à-dire au poste pour lequel il témoigne le plus d'aptitudes naturelles, et la conduite que ce citoyen tiendra plus tard. Sans doute, la chose est inévitable, le diagnostic s'avèrera parfois fautif à la pratique mais généralement, l'expérience le confirmera. A condition, bien entendu, d'entourer l'orientation de toutes les garanties convenables.

Ce travail vaut-il l'argent et la peine qu'on y consacre? M. Jaffray en est persuadé. Il estime qu'Ontario, en dirigeant assez tôt ses enfants sur la bonne voie, épargnerait une forte partie des \$10,000,000 à \$12,000,000 qu'il dépense au maintien des prisons et des \$20,000,000 inscrits au budget des hôpitaux d'aliénés ou d'arriérés mentaux. Une telle affirmation doit donner à réfléchir aujourd'hui que tant d'entreprises de guerre ou autres pèsent d'un poids de plus en plus lourd sur les finances publiques.

Chacun sait que l'orientation professionnelle est en honneur dans l'armée canadienne. Nos chefs militaires n'ont pas tardé à constater qu'une sélection était nécessaire pour utiliser à plein les talents des milliers de recrues placées sous leurs ordres. C'est que la guerre moderne comprend beaucoup plus de branches, de spécialités qu'autrefois. Il n'est pas indifférent, pour l'efficacité des diverses armes, de verser un soldat dans la marine quand, par exemple, il pourrait rendre de meilleurs services dans l'aviation.

L'étude qu'Ontario projette d'entreprendre est de nature à encourager ceux qui, dans notre province, travaillent déjà, en reconnaissant toutefois ses limites, à implanter l'orientation professionnelle dans les écoles et les maisons d'enseignement supérieur du Québec. Autant qu'ailleurs nous devons souhaiter voir nos citoyens dans les occupations où ils auront les plus grandes chances de réussir eux-mêmes et d'être utiles à la société.

Questions de première importance pour les enfants que celle-là. — Question qu'il faut résoudre avant l'après-guerre!

Des efforts se font actuellement pour que Harry Binder, condamné lors d'un procès retentissant à Ottawa, recouvre lui aussi sa liberté. Politique illogique et dangereuse, fait remarquer le Social Forum de Toronto. Les idées de ces hommes n'ont nullement changé. Aujourd'hui comme hier, leur chef est Staline, ils pensent comme il agit. Parce que l'Allemagne, dont il favorisait jusque là les entreprises, a attaqué la Russie, Staline se tourne contre Hitler. Mais que demain son intérêt lui dicte une attitude contraire, il flodoptera aussitôt et se tournera contre les Alliés. Et ses partisans du Canada, fidèles à leur chef étranger avant d'être loyaux à leur pays, le suivront aveuglément. N'est-ce pas une aberration qui peut nous coûter cher que de redonner leur liberté à ces hommes qui ont déjà trahi leur pays et sont prêts à le trahir encore?

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.

Camille DUCHARME,

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de

Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50

Pour le Canada, un an .. 1.00

Pour les États-Unis .. 1.50

Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

Funérailles de Mme
Vve A.-L. Caisse

Samedi dernier 18 avril, avaient lieu les funérailles de Mme Vve A.-L. Caisse, née Elisabeth Bayeur, décédée à sa demeure le 15 du mois, à l'âge de 80 ans; l'assistance était nombreuse; c'est que la population de Berthier tenait à rendre un témoignage de sympathie à la famille Caisse, l'une des plus anciennes de la paroisse, et s'acquitter d'un devoir de reconnaissance envers la mère vraiment chrétienne qui partait; image de la génération qui s'en va.

Un landeau de fleurs précédait le corbillard: les porteurs, accompagnés chacun de leur épouse, étaient MM. J.-R. Tessier, Camille Ducharme, F.-O. T. Lamarche, G.-A. Daviault, Alphonse St-Martin et Siméon Lafrenière.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-H. Désy, curé et le service fut chanté par le R. Père Alphonse Degrandpré, c.s.v. supérieur du Séminaire de Joliette, accompagné du R. Père Arsène Champagne, du collège Ste-Marie, provincial des Pères Jésuites, comme diacre et du R. Père René Piette, c.s.v. directeur de la Maison Querbes de Joliette, comme sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par le R. Père Maurice Farly, c.s.v., assistant-provincial de sa communauté et le R. Père A. Mesnard, c.s.v.

La quête fut faite par MM. C.-E. Bellerose et J.-H. Aubé. Portaient la bannière des Dames de Ste-Anne, Mmes L.-J. Laporte et N. Beaulac; les rubans étaient tenus par Mmes Oscar Daviault, Henri Lafrenière, Léon Pelletier et J.-H. Olivier.

Tributs floraux. — De Berthierville, Ses enfants Delphis, Mme Marie Caisse Benoit, Laura et Jacqueline, son fils Alphonse, sa petite-fille Norma Caisse, ses petites filles Madeleine et Denise Bellerose, M. et Mme Azellus Laforest, M. et Mme Gérard Piette; De Montréal: Son fils Horace, son fils Dr et Mme Gaston Caisse, son petit fils Bernard, sa fille Mme Alice Champagne et ses enfants, Le Personnel de l'Ecole Victor Doré, M. J.-A. Duckett, Famille E. Brunet, Dr et Mme J.-P. Perreault, Mme Jean-

René DeCotret, M. et Mme E. Beaulac, M. et Mme Ls-Philippe Beaudin, M. et Mme Hénault, Mme Vve Jos. Mercier et sa famille, Mme A. Drainville; De Granby, Raoul Bayeur; De Sorel, Dr et Mme Robert Fiset.

Télégrammes. — De Kankakee, U.S.A., Sa fille Clara, Rév. S. S. Adrien C.N.D.; D'Ottawa, Famille J.-A. Morel; De St-Gabriel de Brandon, Mme Avila Farly et sa fille Georgette, M. et Mme J. Grandchamps; De Shawinigan Falls, Mme J.-A. Ducharme; De Joliette, M. et Mme Camille Denis, M. et Mme Jean Perreault, Famille Georges Daher; De Crabtree Mills, M. J. Lionel Gendreau; De Maniwaki, Léon; De Québec, M. J.-P. Cayer, Famille J.-Nap. Bayeur; De Trois-Rivières: Mmes Juliette Panne-ton et Irène Beaubien, Jeanne Fortier; De Ste-Agathe: M. et Mme Arthur Bacon; De Montréal: Rév. Frère Coderre, M. Jules Masse, président général de Soc. d'Honneur du Bon Parler Français, Rév. Père B. Lus-sier, M. et Mme O. Lacroix, Rév. P. J.-C. Beaudin, M. J.-A. Laprés, président Société de secours aux enfants infirmes, Service Médico Social de l'Ecole Victor Doré, M. et Mme B. St-Vincent, M. et Mme Victor Lamarche, Dr et Mme J.-Aug. Landreville, M. Maxime McNulty, M. et Mme J.-René Lynch, Mlle Geraldine Lusignan, M. et Mme I. Drouin et Mlle Monique, Mme O. Paquette, M. et Mme Geo. Patenaude, M. et Mme A. Perreault, M. et Mme J.-A. Filion, M. et Mme Conrad Martin, Famille J.-Oscar DeGrandpré, Dr et Mme Geo. Lajoie, M. et Mme Côme Guilbault, M. et Mme Fernand Charbonneau, M. Roger Lacoste, M. et Mme Jos.-A. Roy, Dr J. Antonio Caisse, Mme T. Poirier et sa famille, Garde Berthe Masse, Famille Léon Therrien, Mlle Gilberte Beaudoin, M. et Mme J.-P. Perreault, M. et Mme Wilfrid Larose, M. et Mme Roméo Laberge, M. et Mme Edouard Adam, Famille Frédéric Bayeur; De Victoriaville: M. Damien St-Georges; De Washington: M. G. Bolduc.

Offrandes de Messes. — De Kankakee, U.S.A.: Rév. Mère Supérieure C.N.D.; De Sherbrooke: Son frère Adélar Bayeur; De Québec: Mme A. Fiset et sa famille; De Joliette: Rév. Père Alp. DeGrandpré, M. et Mme Ubald Bonin, Rév. Père A. Mesnard, M. et Mme Jos. Lafleur, Rév. Père René Piette, directeur Maison Querbes, Le Supérieur et le personnel du Séminaire de Joliette, M. et Mme Hervé Préville, M. et Mme H.-E. Chalin, La National Breweries; De Boucherville: Mme Oscar Bellerose; De St-Gabriel de Brandon: M. et Mme Arthur Hénault; De Ste-Thérèse de Blainville: Sa belle-soeur Mme Delphis Bayeur; De Sorel: Les Gardes-Malades de l'Hôpital Richelieu; De Trois-Rivières: Mme L. Cloutier; De Montréal: M. Gérard Bergevin, ptre, Le Bureau Médical de l'hôpital Ste-Justine, Son fils Horace Caisse, Les Employés de Hudon & Orsali, M. et Mme Ls.-P. Beaudin, Famille Hosanna Bayeur, Rév. Père W.-J. Gendreau c.s.c., Famille Chs-B. Marceau, M. et Mme Adrien Barrette, M. et Mme Lionel Caisse, Dr Edmond Dubé, Dr et Mme Rosario Bérard, M. et Mme Oscar Houde, Mlle Léona Guernon, Mme Adrienne Lozeau, M. Adrien Caisse, M. et Mme André Pilon de l'Assomption, Dr et Mme J. Perreault, L'Administration de l'hôpital Ste-Justine, Rév. Père B. Lus-sier, Mmes Rita et Fernande Bayeur, M. et Mme Georges Rousseau, Les

Chirurgiens de l'Hôpital Ste-Justine, Rév. Père Arsène Champagne, Mlle Eugénie Champagne, Dr et Mme C. Bisson, M. et Mme C. Lanoue, Dr et Mme H. Trudel, M. Arthur Champagne; De Berthierville: M. et Mme C.-E. Bellerose, Rév. Père A. Durand c.s.v., Personnel Banque Canadienne Nationale, Delphis Caisse, M. et Mme Armand Sylvestre, Mme Ls Bellerose et sa famille, Sa fille Laura, M. Paul Poirier, Les Dames de l'Exécutif et les Membres des Comités de la Croix Rouge, Mme G.-Alp. Daviault, Famille Alexandre Piette, Mmes Clara Pelletier, Norma Caisse, Sa fille Jacqueline, l'Amicale de la Cong. Notre-Dame, Mme Vve Louis Docteur DeGrandpré, M. et Mme Maurice Geoffroy, Mme Oscar Daviault, M. et Mme J.-R.-A. St-Martin, M. et Mme René Jubinville, M. Chs Lalonde, M. et Mme J.-A. Lemieux, L'Administration de l'hôpital Ste-Justine.

Témoignages de sympathies. — La Supérieure et les Religieuses C. N.D., M. et Mme D. Tessier, Dr et Mme Gérald Gervais, Les Religieuses de l'école St-François d'Assise, M. et Mme C. Ducharme, Les élèves du Couvent de la C.N.D., Famille Hector Boucher, Mme G. Perrigard, Mlle Mimi Brûlé, M. et Mme Z. Bibeau, M. et Mme Vincent Latour, M. et Mme Geo. Boucher, Famille Rosario Lincourt, M. et Mme A. Dandonneau, M. et Mme J.-P.-A. Trudel, Mlle Annette Lafrenière, M. et Mme Geo. Proctor, M. Ls-Paul Dubé, Famille A.-C. Millen, Mme Isaac Grégoire, Famille Donat Rocray, M. et Mme Laurent Mesnard, M. et Mme S. Lafrenière, M. et Mme Arvin Désy, Mlle Laurette Grandchamps, M. et Mme F. Pamphili, Mlle Joséphine et Anita DeGrandpré, Famille Sylvio Brissette, M. et Mme Azellus Lavallée, Mme Paul-E. Gendron, Famille René Désy, M. le Notaire et Mme J.-A. Boivin, M. et Mme Ferrier Lafrenière, M. et Mme Lucien Pagé, Mlle Marie-Rose Plante, Famille Oscar Grandchamps, Famille Alex. Rocray, M. et Mme Chs Grandchamps, M. et Mme Henri Gagnon, Famille Maurier-Brissette, M. et Mme Joseph Brissette, M. et Mme Léon Larivière, M. et Mme Adrien Ducharme, M. Maurice St-Martin, M. et Mme Roméo Boucher, Famille Antonio Beaudoin, Famille Benoit Paquette, M. et Mme F.O.T. Lamarche, M. et Mme René Tessier, Famille Vincent Lavallée, M. et Mme J.-E. Sylvestre, M. et Mme Jos. Desroches, Famille Norbert Hénault, Mme Adelmard Désy, M. et Mme Bertrand Paquette, M. Zoel Brais, M. et Mme J.-R. Godin, Mlle Maria Pagé, M. et Mme Ed. Pagé, M. et Mme Dubois, le Maire D. Brisson, Famille P. Beausoleil, Famille J.-B. Harper, M. et Mme Albert Bellehumeur, Mme Félix Turcotte, M. et Mme Jules Grandchamps, Mme Vve Alfred Marseille, M. et Mme Robert Laporte, Famille Rémi Roy, Mmes Mariette et Gabrielle Barrette, Famille Wilfrid Blais, M. J.-D. Giroux N.P., M. Atchez Allard, Mme Albert Champagne, Mlle Laurette Allard, Famille Chs Denis, Famille Joseph Laforest, Famille Alfred Mousseau, Famille René Dubé, Mlle M. et Mlle Ls-Elle, Famille O. Bacon, M. et Mme L. Béland, M. et Mme J.-A. Champoux, M. et Mme Hervé Fernet, M. et Mme Albert Viens, Mlle Laure Fernet, M. J.-E. Hamelin, M. et Mme J.-Ls Bellerose, M. et Mme J.-H. Aubé, M. et Mme Adélar Gouger, Famille J.-D. Chénard, M. et Mme Léo Poirier, M. et Mme Gabriel Beausoleil, M. et Mme Lionel Daviault, Mme M. Pagé Olivier, Mlle Ernestine Lemay, Mme Téléphore Forget, Mlle Aurore Beausoleil, M. L. Morency, Mme Vve A. Rainville et ses enfants, Mlle A. Dostaler, Famille Edgar Laurence, Famille B. Farly, Famille Geo. Normandin, Famille J.-O. Smith, Mme Gauthier, Famille Paquin, M. et Mme H.-P. Wadleigh, Dr et Mme Emile Poitras, Mme J.-H. Mesnard, Famille Ls-Jos. Bonin, M. Emeril Boucher et sa famille, M. et Mme M. Bellemare,

M. et Mme Emeril Bayeur et leurs enfants, M. et Mme L.-A. DeGrandpré, M. et Mme Léo Viens, Mme Marcel Dubé, Mlle E. Turcotte, M. et Mme Frs Desrosiers, M. Paul Trudel, Mme Vve Aug. Roy, Famille Hector Gervais, Mme Léon Pelletier, M. et Mme Paul-E. Laporte, M. et Mme J.-Bte Bellerose, Famille Jos.-A. Lavallée, M. et Mme Toussaint Laporte, M. et Mme D. Clermont, Mme Daphn Roy, Famille Ovide Morel, Famille (Paul Aucoin, M. et Mme J.-Almé Grégoire, Dr et Mme W. Gendron, Famille Albéric Lavallée, Mme Romuald Gendron, M. Emile Savignac, Mme et Mlle Rochette, M. et Mme Gilles Désy, Famille P.-D. Sanschagrin, M. et Mme A. Lemire, Famille J.-R. Brissette, M. et Mme J.-Ls Tellier, M. et Mme Lucien Paquette, M. Omer Champagne, M. et Mme Benoît Piette, M. et Mme Jos. Joly, M. et Mme Wilfrid Coutu, Famille Obed St-Martin, Dr et Mme G.-H. Pagé, M. et Mme Ferrier Dubé, Famille J.-Albert Tellier, Famille Jos. Blais, Mlle O. Bellehumeur, M. et Mme Joseph Landreville, Famille Maria-S. Gervais, Mlle Simone Lafrenière, M. et Mme O. Gendreau, Mlle Maria Champagne, Famille Hercule Olivier, Mlle Gendron, Mme J.-B. Sylvestre, Mlle Rachel et Berthe Sylvestre, M. et Mme Ovila Bellehumeur, M. et Mme René Bellehumeur, Famille Alp. Gendreau, Famille Roméo Brissette, Famille J. Hubert, Mlle Ruth Proctor, Famille Albert Bayeur, M. et Mme J.-F. Girard, M. et Mme Alexandre Grégoire, Mme Jos. Salvas et ses enfants, M. et Mme Jules Grandchamps, Mlle Laure Laverdure, Mme Aimé Laporte et famille, M. et Mme Jos.-E. Sylvestre, M. Rosario Lavallée, M. et Mme Ls-V. Sylvestre, Mlle Cécile, Juliette et Esther Bellerose, Gisèle et Lucette Caisse, Famille P.-Victor Sylvestre, Mlle Esthelle Hénault, Jacqueline Godin, Lucette Laforest, J. Babin, G. Plante, Gertrude Blais, Louise Turcotte, Pauline Blais, A. Denommée, Jeanne Bégin, Mirador Manègre, Mme Alp. Houde, M. et Mme J.-E. Paquette, Maurice St-Martin, Ovila Duval, Mme P. Guertin, Mme G. Mousseau, M. Ls-P. Laforest, Mme Frédéric Blais, Mme Ls Savignac, M. J.-Paul Fernet, Mme Jos. Manègre, M. J. Courchesne, Mme Emile Petitclerc, Mme J.-A. Brouillette, M. Paul Lafrenière, M. P.-E. Blanchard, Onell Lafrenière, Mme M. Champagne; De Sherbrooke: M. et Mme Hector Bayeur; De Sorel: MM. Y. Champoux, A. Tellier; De Rigaud: Rév. Frère J.-J. Courchesne c.s.v.; De Kankakee: Rév. Mère Supérieure et les élèves de la Cong. N.-Dame; De Victoriaville: Dr E. Vigeant; De Ste-Elisabeth: Pierre Bourret, Famille Elie Bellerose; De Varennes: Mme M. H. Vermette Mondou; De St-Norbert: Mlle Lucienne Dauphin, M. et Mme Réal Poirier; De Louiseville: Son frère Albert Bayeur; De St-Chrysostôme: M. et Mme Maurice Rouleau; De Batiscan: Famille L.

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Brunelle; De St-Sulpice: M. et Mme P.-E. Bellehumeur; De L'Assomption: Mme P.-A. Gariépy; De Trois-Rivières: M. Alban, ptre, Famille Roméo Sarrazin, Mme Auguste Gouin-Quesnel; De Québec: M. Jean Bruchési, sous secrétaire de la Province; De Joliette: Rév. M. Farly c.s.v., Jos. Desormeaux, M. et Mme Ubald Bonin, Les confrères du Dr G. Caisse, Mme Alexandre Dugas, M. Eugène Beaulieu, Famille Adélar Gendreau, M. et Mme Lionel Meagher, Rév. Père C. Dumontier c.s.v., M. et Mme Mayer; De Montréal: L. Emile Fortin, avocat, M. A.-E. Goyette, M. et Mme P.-S. De Tonnancourt, M. et Mme Paul Martel, M. Jacques Lalonde, M. et Mme J.-A. Deslauriers, Dr Paul Poirier, Mme A. Garneau, M. l'abbé Charron, aumônier de Ste-Justine, M. Jules Lemire du bureau-chef de la B. C. Nationale, Mme Vve W. Carrignan, Mlle Claire Lamarche, Famille Lucien Bayeur, Mme Ludger Boisvert, Mlle Parent et Mme Jean Gaboury, M. et Mme Lucien Lavallée, Dr Massicotte, M. Gabriel Gadoury, Dr et Mme A.-D. Milot, M. et Mme Gaston Laurier, M. et Mme J.-E. Mousseau, Mlle M.-Lse DeGrandpré, M. et Mme G.-R. Beaulieu, Famille Elzéar Charbonneau, M. Jacques Bayeur, L'Association des gardes-malades de l'hôpital Ste-Justine, M. Sarto Beaudoin, Mme J.-E. Deserres, M. Conrad Bécotte, M. Robert Bayeur, Mlle Bernadette Mesnard, M. Maurice Caisse, Mlle Lse Courchesne, Dr Roger Beaudoin, Mlle Léone Marceau, Famille Léonard Benoit, M. Richard Marceau, M. Rémi Grégoire, M. et Mme Albert Jetté, M. G. Gagné, M. Rosario Lavallée, M. Jean Piette, M. et Mme P. Puelle, Dr Godin, M. Jos. Rossignol, Dr Fernand Gauthier, Dr Gagnon, Dr J.-E. Limoges, Mlle Jeanne Turp, Dr P.-E. Beaulieu, M. Stanislas Hénault, Mlle Lily Hénault, M. et Mme Florian Beaudin, Mlle Alice Fernet g.m., Mlle Jeanne Champagne de Québec; Famille Edouard Poitras de Joliette; M. et Mme Georges Francoeur et M. Franchère Pépín de Montréal.

Encouragez nos annonceurs

Le Restaurant BELLEVUE
à Berthierville

a maintenant en vente les nouveaux morceaux
du soldat Rolland Lebrun tels que:

L'Adieu du soldat et Grand-Maman au prix
de 50c, par Lionel Parent
Courage et Rêve du Soldat etc.

A LA PLACE D'AIGUILLES, NOUS VENDONS AUSSI LES DIAMANTS
GARANTIS POUR 2000 DISQUES.

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. 55 — — BERTHIERVILLE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

St-Ignace

DECES:—

Samedi le 25 avril eurent lieu les funérailles de M. Joseph Laforest, décédé à l'âge de 87 ans, époux de feu Marie-Rose Plante.

Le défunt laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Damien Ricard, curé de la paroisse. Les porteurs étaient: MM. Dollard, Ignace Latour, Ignace Courchesne, Emilien, Eloi et Valère Laforest, petits-fils du défunt. Nos sympathies à la famille.

BAPTEME:—

Le 26 avril fut baptisé Joseph Alfred Benoit, enfant de M. et Mme Lionel Bergeron (Blanche-Hélène Laforest). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Bergeron. Porteuse: Mlle Ursule Bergeron.

St-Thomas

NAISSANCE:—

M. et Mme Paul-Emile Rondeau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée Marie Hélène Lise Anais: parrain et marraine, M. et Mme Gaston Rondeau de Répigny, oncle et tante; porteuse, Mme Léopold Harnois, tante de l'enfant.

**Encouragez
nos
annonceurs.**

— A VENDRE —

Ameublement de salle à manger en chêne, ainsi que poêle à l'huile d'été à trois brûleurs. A vendre d'ici au premier mai. S'adresser à 33 Frontenac.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
425, Avenue VIGER, MONTREAL.

ASSEMBLÉE SPÉCIALE

pour les marchands détaillants (incluant les restaurateurs)

DE BERTHIERVILLE

et des environs: Lanoraie, Lavaltrie, Ile Dupas, Ile St-Ignace, St-Norbert, St-Cuthbert, et St-Barthélemi.

Jeudi soir, le 7 Mai, à 8 hres

au palais de justice de Berthierville.

M. H.-E. Roy de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre pour le district de Joliette expliquera les ordonnances fédérales actuelles et fournira tous renseignements à ce sujet.

Vient de paraître

Jardin 26 (roman)

par
Claude Eylan

C'est un roman plein d'aventures et riche d'atmosphère que viennent de publier les Editions Variétés. Voici les grandes lignes de ce beau livre.

Marijn, un jeune Hollandais, tue un soldat allemand de l'armée d'occupation. Le crime aussitôt commis, il doit fuir en toute hâte. Le garçon s'engage sur un navire qui se rend en Finlande. Bientôt il parvient en Russie Soviétique. Là, les aventures se multiplient.

Marijn s'éprend d'une Roumaine étrange, jeune et très belle. Avec Wanda, il traverse la Russie. Mais Brutalement, à Vladivostok, il est séparé. Une grande mélancolie s'empare de lui. Il s'embarque alors pour le Japon, mais cet épisode l'a marqué profondément et il garde un souvenir ineffaçable de cette aventure pourtant fugitive.

C'est aux Indes Néerlandaises que Marijn se réfugie définitivement. Bientôt, il fait une nouvelle rencontre. Une idylle s'ébauche. Un drame se joue. Et c'est là, au milieu des plantes exotiques, des lacs de cristal et des ciels mauves que se situe la partie la plus émouvante du roman. Le souvenir de Wanda emplit son cœur et son imagination. La tempête gronde dans le Pacifique. Que fera Marijn?

Cet ouvrage n'est pas un roman politique ou historique; dans son style et dans son développement, c'est un récit comparable à un roman de Somersot Maugham. La romancière donne du relief aux sentiments humains et son livre, quoique plein d'action et d'aventures, est composé avec une très fine et très pénétrante psychologie.

Bref, tout au long du JARDIN 26, on sera séduit par l'imagination de l'auteur et par la passionnante intrigue d'un très beau roman.

(1) Un livre de 225 pages. Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. En vente dans toutes les librairies. Prix \$1.25.

**D'une semaine à
l'autre**

CE QUI SE PASSE AILLEURS!

Le conseil de ville a autorisé hier soir son honneur le maire Roméo Morrissette et le greffier, M. Fortunat Beaumier, à signer la convention entre la cité du Cap-de-la-Madeleine et le Wartime Housing Limited, pour Sa Majesté le Roi au droit de la Puissance du Canada, relativement à la construction de 100 maisons sur les rues Brunelle et Dorval, au nord du boulevard

St-Madeleine. Nous avons donné les grandes lignes de ce projet dans plusieurs intéressants articles que nous avons publiés depuis quelque temps et entre autres la semaine dernière.

Toutes les dépenses que comporte ce projet sont à l'acquit du Wartime Housing Ltd. La ville ne s'engage qu'à conduire au site de ces 100 maisons les conduites d'égouts et d'aqueduc.

En guise de commentaires sur cette convention le maire Morrissette a souligné que la ville ne pouvait rien faire d'autre que d'en accepter les termes, surtout à cause des développements industriels qui attireront au-delà de 2000 ouvriers au Cap de la Madeleine.

2000 ouvriers qui iront porter plus d'aisance dans cette ville! Vous avez bien lu? Si j'étais député à un titre ou l'autre, obligé d'admettre le marasme de ma ville, et lire de pareilles poussées d'activités chez des gens proches de nous, je me sentirais mal à l'aise... et le cœur à l'envers.

EXEMPLE A SUIVRE:

S'il existe une ville française au Canada, c'est bien celle de Saint-Hyacinthe. Elle est même la ville la plus française du pays. Or nombre de maisons d'affaires, petites et grandes, viennent d'y être priées de soumettre des rapports au service fédéral des statistiques. Le gouvernement d'Ottawa leur adresse des formules à cette fin, mais exclusivement anglaises. Certaines maisons nous avisent qu'elles ont retourné ces formules, en demandant des françaises. Elles estiment, le français étant langue officielle chez nous, que le gouvernement central devrait leur langue. Tous devraient suivre leur exemple, dans les mêmes circonstances.

POLITIQUE ET JUSTICE

La Ligue pour la Défense du Canada, qui fait la méritoire campagne que l'on sait dans le sens du vote négatif lors du plébiscite, a vainement demandé jusqu'à présent d'avoir accès aux postes de Radio-Canada. L'injustice que commet la radio de l'Etat à son endroit et à l'endroit de tout le public canadien est aussi l'injustice du gouvernement et c'est une injustice flagrante. Les partisans du vote affirmatif, représentants de tous les partis politiques, ont librement et gratuitement accès aux postes de Radio-Canada, ils bénéficient de ses émissions dites nationales, c'est-à-dire faites simultanément par tout le pays. C'est ainsi qu'avec l'argent de

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

REFRIGERATEURS

La fabrication de réfrigérateurs métalliques est interdite à partir du 30 avril, à moins d'avoir obtenu au préalable une licence. Le nouveau décret interdit la fabrication de tous les types de glaciers métalliques, électriques ou non, destinées à des usages domestiques. Il est entendu que l'on permettra aux fabricants de compléter les appareils dont au moins 80 pour cent des pièces sont déjà fabriquées.

Comment va-t-on pouvoir se servir la ceinture si l'élastique est rationné.

Power, entendront-ils, écouteront-ils la voix du Soleil? Voudront-ils redresser sans retard, le juste grief que leur signale ce journal de leur parti? On attend leur décision.

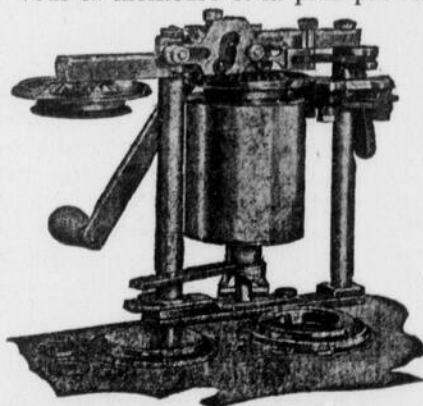
ICI

COURROIES — COURROIES — COURROIES

Cultivateurs, usines, boutiques de machinerie, garages, nous avons en mains un bon assortiment de courroies en toile caoutchoutée de 1½" — 2" — 2½" — 3" — 4" — 5" — 6" à bas prix.

SERTISSEUSE EN ACIER

Avant les gelées et la hausse des prix, faites beaucoup de mise en conserve; utilisez nos boîtes sanitaires 2½ et procurez-vous la meilleure et la plus précise sertisseuse que voici:



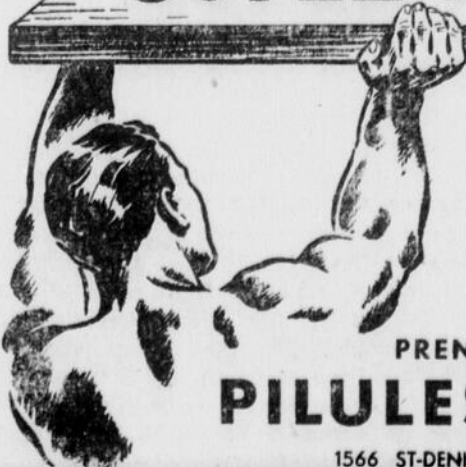
**La Ferronnerie
de Berthier**

Téléphone 17,

BERTHIERVILLE, P. Q.

Toujours au bon endroit:

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

SOIREE:—

Dimanche dernier, le Centre Catholique des Trois-Rivières donnait une soirée à la salle paroissiale. L'assistance eut l'avantage d'applaudir "Les petits semeurs de bonheur". Il eut aussi des projections lumineuses en faveur de l'adoption des petits orphelins. Parmi les membres du clergé on remarquait: M. le chanoine D. Baril, MM. les abbés Eug. Lamy, H. Moreau, C. Bourgeois, J.-B. Levasseur, O. Gagnon et le R. P. Ch. Jacques, O.M.I.

DECES:—

Ces jours derniers est décédé à l'hôpital St-Joseph, M. Raymond Millette, âgé de 16 ans, enfant de M. et Mme Ovide Millette (Albina Hubert). M. l'abbé Albert Desjarlais fit la levée du corps et chantait le service. Le défunt laisse dans le deuil: ses parents adoptifs: M. et Mme Hector Hubert, deux frères et deux sœurs; plusieurs parents et amis prirent part aux funérailles. Nos sympathies à la famille en deuil.

MARIAGES:—

Régnière-Noël. — M. l'abbé A. Desjarlais bénissait le mariage de M. Antoine Noël avec Mlle Lucille Régnière. M. Alfred Noël accompagnait sa fille et M. Thomas Noël était le témoin de son garçon.

* * *

Hogue-Désaulniers. — Le 17 dernier fut béni dans l'intimité le mariage de M. Denis Désaulniers de Kénogami à Mlle Fernande Hogue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Eug. Panneton. M. Roger Hogue était le témoin de sa sœur et M. Ernest Gagné celui de son beau-frère. Les nouveaux époux partirent en voyage pour Québec.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

TIERS-ORDRE:—

Dimanche le 26, M. l'abbé Albert Desjarlais présidait la réunion des membres du Tiers-Ordre.

COURS DE CATECHISME:—

Les cours de catéchisme préparatoires à la première communion solennelle commencèrent lundi dernier, donnés par MM. les vicaires.

MOIS DE MARIE:—

Tous les soirs à sept heures et quart se font à l'église paroissiale, les exercices du mois de Marie.

NOTES:—

Le Rév. P. Ch. Jacques d'Outremont en visite dans sa famille.

Mlle Françoise Fortier de Sorel et M. François Grenier chez M. Pascal Fortier.

M. et Mme Adrien Auger et leurs enfants de Ste-Flore en visite chez M. Eugène Houle.

M. et Mme Ovide Demontigny en promenade chez M. Arthur Lacerte.

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal en visite chez leurs parents.

M. et Mme Armand Fournier de St-Léon de passage chez MM. Jos. Jacques et Jos. Cloutier.

M. et Mme Armand Gariépy de

Montréal, M. et Mme Martial Thissdel de Ste-Ursule, M. et Mme Donatien Caron de Maskinongé, chez M. Georges Caron.

M. et Mme Horace Pepin des Trois-Rivières en visite chez MM. Victor Roy et Albertino Lesage.

M. J. Belzile de St-Clément, chez sa fille Mme Victor Roy.

M. Roger Lesage de passage à Louiseville.

M. Charles Fortin en visite chez sa mère Mme Chs Fortin.

M. et Mme Joseph Therrien, M. et Mme Emile Fortin en visite chez M. Hermile Fortin.

M. J. Brodeur de St-Paulin, Mlle Madeleine Deschênes de St-Léon chez M. Jos. L'Escadre.

NAISSANCES:—

Marie Anna Rolande Lise, fille de M. et Mme Maurice Désaulniers (Béatrice Millette). Parrain et marraine Fernand et Anne-Marie Désaulniers.

* * *

Marie Albanie Louise, fille de M. et Mme Alfred Lefebvre (Rose-Aima Lamirande). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Lefebvre.

St-Barthélemy

DECES DE Mlle JEANNE D'ARC SARRASIN:—

Le 27 avril, avait lieu en notre église paroissiale le service funèbre de Mlle Jeanne-d'Arc Sarrasin, fille de M. et de Mme Henri Sarrasin, décédée à l'âge de 29 ans, après plusieurs années de maladie.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse dans le deuil, une sœur: Mlle Thérèse; deux frères: Benoît et Rosaire.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine M. Clermont, curé et le service funèbre chanté par M. l'abbé Edmond Parent.

Porteurs: MM. Guillaume Farley, Clément Bérard, Viateur Bérard, J. Paul Comtois, Gilles Farley, Guillaume Dubois.

Aux rubans: Mlles Jeanne D'Arc Valois, Anne-Marie Cartier, Marie-Marthe Comtois, Berthe Laurendeau, Thérèse Brûlé, Evelina Morel.

Collecte: Mlle Jeannette Bellemare et M. Clément Farly; Mlle Berthe Laurendeau et Bernard Sylvestre.

Chant final: Mme Chs-Arthur Valois.

Offrandes de messes. — Famille Antonio Luciola, M. et Mme Jacques De Lamirande, Familles O. Lavoie et Roméo Lapointe, Famille Julien, Mme Ladouceur et Mlle L. Clément, Mme X. Allard, et Mlle Eliza Allard, M. et Mme Gaston Héty.

Bouquets spirituels. — Ecole Régionale d'Agriculture, M. Ernest Brunette.

Télégrammes. — Mlle Jeanne d'Arc Brazeau, M. et Mme Rosaire Filion, Montréal, M. et Mme J.-C. Papillon, Trois-Rivières, M. Aimé Dupuis, Montréal.

Condolences. — M. et Mme Flavien Dumontier, M. et Mme Jos. Mercure, Famille Ernest Marchand, Famille J.-C. Sylvestre, M. et Mme Philippe Sarrasin, M. et Mme Paul Charette, Famille Adrien Rousseau, M. Alphonse Barrette et Mlle J. Luciola, M. et Mme Aimé Guinard, Famille F.-X. Thibodeau, M. et Mme Yvon Sarrasin, M. Clément Farly, M. et Mme Camille Dupuis, Famille Arthur-J. Valois, M. Gilles Farly, M.

et Mme Victor Dupuis, M. Hervé Brunette, M. et Mme Raymond Lavergne, M. et Mme Bertrand Allard, M. et Mme Fidèle Abbot, M. et Mme Napoléon Sarrasin, fils, Mlle Marie-Rose Fafard, Famille Mme Urgel Sylvestre, M. et Mme Jean-Louis Bérard, M. et Mme Philippe Lavallée, M. et Mme Antonio Hébert, M. A. Béland, Famille Romuald Marchand, Famille Olivier Michaud, Famille Alphonse Massé, M. et Mme Philias Bérard, Famille Georges Massé, Famille Arthur Bellemare, M. et Mme Adolphe Côté, Famille Napoléon Bérard, Famille Conrad Morel, Docteur et Mme Eug. Landry, M. et Mme J. Anaclet Lemire, Famille Ernest Brunette, Famille F.-J. Sylvestre, M. et Mme Médéric Sansregret, Mlles Laurence et Suzanne Massé, M. et Mme Olaus Sarrasin, Mme Ubald et Carmelle Lincourt, Mme Irénée Hénauld, Famille Chs-Omer Morand, M. et Mme Léo-Paul Dupuis, M. et Mme Edmond Bérard, Mme W. Lessard, M. et Mme Jean-Paul Picotte, Famille Eugène Picotte, M. et Mme Eugène Farly, Famille Omer Sylvestre, Mlle Denise Bérard, Mlle Evelina Morel, Mlle Denise Ringuette, M. et Mme Ovide Frappier, Famille A. Rousseau, M. et Mme Adolphe Sylvestre, Mlle Gertrude Massé, Mlle Gisèle Carle, Famille Gilles Sylvestre, M. et Mme Léon Livernoche, M. et Mme Adolphe Leblanc.

A la famille en deuil, le journal offre ses plus sincères condoléances.

BIEN PRENDRE NOTE:—

Il s'est glissé une erreur dans l'annonce des retraites fermées pour le mois de mai. Celle des dames aura lieu du 10 au 13 mai et celle des jeunes filles du 18 au 21 mai.

MARIAGE SYLVESTRE-FONTAINE

Le 18 avril avait lieu le mariage de Mlle Bernadette Sylvestre, fille de feu Urgel Sylvestre avec M. Stanislas Fontaine, de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le révérend Père Georges-Henri Sylvestre, c.s.v., cousin de la mariée. De jolis cantiques furent exécutés par Mme Jos.-C. Sylvestre, Mme Wilfrid Brûlé, Mme Eug. Landry accompagnait à l'orgue. Après la cérémonie la réception eut lieu chez les parents de la mariée et l'heureux couple partit aussitôt pour voyage.

A leur retour, M. et Mme Adolphe Sylvestre donnèrent une grande soirée. Parmi les invités on remarquait: Mme Urgel Sylvestre, Mlle Gabriel Sylvestre, M. et Mme Gérard Sylvestre, M. et Mme Lucien Lafontaine, Mlle Thérèse Lafontaine, M. Julien Rouleau, M. et Mme Pierre-Georges Sylvestre, Mlle Suzanne Barrette, M. Jean-Paul Dépenteau, Mlle Aline Latour, M. George Barrette, M. R. Favreau, M. Pierre Barrette, Mlle Yolande Brissette, M. Henri Barrette, Mlle Madeleine Rouleau, Mlle Raphaëlle Sylvestre, g.m., Mme Raymond Lavergne, Mme Henri Legault, Mlle Bertrande Sylvestre.

MM. Viateur Sylvestre et Gabriel Laferrrière dirigeaient les "sets" canadiens. Musiciens: MM. Isidore Valois, guitare, M. Cyrille Perrault, accordéon et M. Léo Deshaies, musique à bouche.

DEMEMAGEMENTS:— Pour le 1er mai: M. Chs-Omer Morand prend possession de son nouveau local dans la maison voisine de celle qu'il occupe actuellement, laquelle servira de magasin à M. Phi-

lippe Lavallée. La boutique de coiffeur et la maison privée de M. Romuald Farly seront installées dans l'ancien local de M. Philippe Lavallée.

M. David Charpentier s'en va demeurer dans la maison voisine de chez M. Barthélemy Michaud. M. Alphonse Carpentier le remplacera dans le logis de M. Philippe Lavallée. M. Théodore Mayer occupera un des logis de la côte, M. Marius Lincourt, employé à la Boulangerie Farly, a loué chez M. Louis St-Cyr, qui s'en va demeurer à l'Épiphanie avec sa famille. M. Gérard Lemire remplace M. Romuald Farly et M. Origène Allard est déménagé dans la maison de M. Hector Plante, au coin de la route du C.N.R.

DE CI, DE ÇA....

Félicitations au Docteur Jean-Paul Savoie, qui vient de recevoir son diplôme de médecin-vétérinaire à Oka. M. Savoie entre au service du Gouvernement fédéral.

* * *

M. Adolphe Sylvestre, meunier, qui vient de recevoir un char de blé, d'orge, d'avoine, etc., ouvre un nouveau département de ventes à son moulin du village.

* * *

Un certain colporteur du nom de Laferrrière a été pris sur le fait, le 22 avril, en vendant sans licence dans notre localité. Il dut se rendre chez le secrétaire-trésorier, M. le notaire R. Michaud, pour y régler le montant dû à notre Municipalité.

* * *

Le 28 avril, en can chez Mme E-

douard Béland qui a vendu tous ses instruments aratoires.

* * *

Mme Japhète Bélisle, qui est revenue de l'hôpital de Verdun le 24 avril, est en bonne voie de rétablissement.

Maskinongé

REUNION:—

Dimanche dernier il y eut un dîner à l'occasion des fiançailles de M. Aimé LeBrun avec Mlle Cécile Gélinas de Sorel. Étaient présents: M. et Mme Alphonse LeBrun, Mme Gélinas de Sorel, M. Léo Salvail, Mlle Thérèse LeBrun, M. Amédée Picard, Mlle Olivette LeBrun, Sorel, M. Roland LeBrun, Gertrude LeBrun, Estelle LeBrun, J.-Marie LeBrun, Gergette LeBrun, Omer Guinard, Louiseville, Marcel LeBrun, Mariette LeBrun, M. et Mme Geo.-Henri Rémillard, Sorel, M. et Mme Flavien Rémillard, M. Adrien Vincent, Sorel. Vœux sincères aux heureux fiancés.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Alphonse LeBrun, M. Rolland LeBrun, Mlle Thérèse LeBrun, M. Maurice Vertefeuille, Mlle Estelle LeBrun, de passage à Sorel dimanche; ils étaient les invités de MM. Léo Salvail et Aimé LeBrun.

Souhaits de bonne fête à Mlles Gergette LeBrun et Jeanne-Mance Marchand de la part de Mariette.

(suite en page 12)

de Kuyper salue RIVIÈRE-DU-LOUP — Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup



Bien que visitée par les missionnaires en 1683, ce n'est pas avant 1833 que la Rivière-du-Loup fut constituée en paroisse. De 1874 à 1919, elle s'appela Fraserville, alors que son nom fut changé en celui de Rivière-du-Loup. Selon la tradition, c'est sur les rives de la Rivière-du-Loup que Champlain rencontra pour la première fois les Indiens de la nation des Loups, la rivière tenant son nom de la tribu indienne des Loups.

Douze ans—1695—après que les missionnaires eurent visité pour la première fois la Rivière-du-Loup, le Gin de Kuyper fut produit pour la première fois à Rotterdam, en Hollande. Il y a plus de 100 ans qu'il est le genièvre favori dans la province de Québec.



10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER
CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Vos amis les médecins

— Médecine et publicité —

Nous avons déjà vu que, sans méconnaître sa raison d'être première qui est de soulager, de prévenir et de guérir, la science médicale a cessé cependant d'être une chasse méthodique aux grands et petits remèdes particuliers. Et nous nous sommes efforcés de montrer à ceux qui nous lisent qu'elle tend de plus en plus vers la recherche pure pour devenir biologie humaine au sens le plus vaste et le plus riche de ce terme.

Mais puisqu'une de ses tâches les plus importantes est et sera toujours de soulager et de guérir les malades qui se confient à elle, — la médecine a trouvé tout naturellement, dans la pharmacologie une alliée indispensable et précieuse.

Pharmacologie, signifie "la science des moyens miraculeux", — mais l'habitude tue le miracle et nous sommes trop gâtés, dans ce domaine, pour sentir toute la justesse de ce terme. Il faut même avouer qu'il nous paraît injuste, en quelque sorte, que tous les miracles ne nous soient pas permis, impatients que nous sommes de faire taire le moindre mal par quelques gouttes ou quelques grains de n'importe quoi. Et dans ce domaine immense de la pharmacologie, elle apporta sa contribution à la grande oeuvre médicale.

S'il est des esprits qui trouvent que nous n'avons déjà que trop de médicaments, — il y a peut-être du vrai dans cette remarque. Un inventaire fait il y a déjà quelques années à l'arsenal thérapeutique, a dénombré plus de 30,000 préparations. — C'est beaucoup plus qu'un médecin, le meilleur soit-il, n'en peut retenir. Mais ce ne sont là que des variantes et des combinaisons d'un nombre relativement restreint d'agents simples. Des milliers de mots désignant des médicaments sont formés avec trois douzaines de sons et le médecin s'en tire lui-même avec autant de corps simples pour rédiger ses prescriptions. Rares sont d'ailleurs les remèdes spécifiques qui comportent une indication formelle. Le médecin se contente d'un choix restreint de principes éprouvés, et les substances dont il constitue son arsenal sont peu nombreuses en réalité. Mais il en connaît les effets et la valeur et sait les mettre en oeuvre dans une action concertée.

Mais tant de richesse, un si vaste choix de préparations et de médicaments, ne va pas sans la dangereuse illusion qu'on a réponse à tout et, la publicité aidant, que ces 30,000 remèdes — certains auteurs, certaines statistiques en accusent même trois fois plus de nos jours — permettent de parer à tous les coups.

C'est le grand péril des innombrables spécialités dont, trop souvent le succès n'est fait que de la qualité de leur lancement et de la publicité qui les entoure.

Dans la pharmacopée moderne, il y a un nombre incalculable de médicaments et de spécialités dont beaucoup sont dangereux, même à très petites doses, soit par le degré de toxicité que chacun d'eux comporte en soi, soit par suite de l'état de fragilisation dans lequel se trouvent fréquemment certaines parties de l'organisme, qui ne peuvent pas supporter les médicaments sans donner lieu à des troubles sérieux.

Chaque individu a un seuil de tolérance pour chaque médicament et ce seuil peut être, à un moment donné, placé très bas: dans ce dernier cas, l'organisme s'intoxique très facilement, même avec des doses infimes de médicament.

Malheureusement, la publicité, que l'on peut dire outrancière, de notre temps diffuse à tort et à travers des conseils toujours intéressés.

Il est admis qu'il n'y a pas de panacée et si un remède n'est pas bon à tout qui dira dans quels cas il peut être utile, — dans quels cas il peut être funeste? De deux choses l'une: ou le remède est inerte, et alors il ne vaut rien, ou il est actif, et alors il est dangereux. Il n'existe pas un seul médicament qui ne pose ce dilemme.

Et c'est pourquoi l'habitude, infiniment trop fréquente, de prendre des remèdes sans direction médicale est très dangereuse. Les médecins peuvent citer une liste interminable de ces cas aggravés par cette imprudence.

Prenons comme exemple le mal le plus banal: le mal de tête.

Les maux de tête peuvent avoir leur origine dans presque tous les organes, dans presque toutes les parties du corps depuis le cerveau lui-même d'où la difficulté de déterminer promptement l'origine ou la cause des maux de tête que l'on peut ressentir. Les remèdes au mal de tête sont donc aussi multiples que les causes mêmes qui peuvent les engendrer. D'abord, presque toutes les maladies aiguës qui s'accompagnent d'une poussée de fièvre débutent par un mal de tête. Un grand nombre de maladies chroniques aux localisations les plus variées sont aussi accompagnées de maux de tête.

Il faut encore noter que toute maladie est soumise à une évolution qui dure un certain temps, et le symptôme "mal de tête" peut apparaître ou disparaître à n'importe quelle phase d'évolution sans que la cause qui le détermine ne soit guérie.

A part les maladies, il y a une foule d'accidents secondaires, de défauts dans les fonctions physiques, de fatigues des divers organes qui peuvent, par suite des relations constantes entre ces organes et le cerveau, déterminer aussi les maux de tête.

Les pieds eux-mêmes peuvent intervenir comme étant la cause du mal de tête. Leur position anormale sur des talons trop hauts, leur défaut de cambrure (des "pieds plats") faussent l'effort des muscles et des tendons, et, par les muscles des jambes, des cuisses, du dos, atteignent les centres moteurs et le cerveau. La chaussure est pour beaucoup dans ces troubles et sa meilleure conformation est le premier remède à y apporter.

Le commerce pharmaceutique offre en grande abondance des spécialités destinées à guérir les maladies, quelle qu'en soit la cause. Il serait exagéré et injuste de dire qu'elles sont toutes mauvaises, mais le médecin seul est qualifié pour discerner les cas où elles sont vraiment nécessaires. En effet, ces médicaments, nous ne saurions trop le répéter, ont tous pour base des substances dont l'emploi trop fréquent ou trop abondant est nuisible au coeur ou à l'estomac. — Leur usage doit donc être réservé au moment où les autres procédés de soulagement ou de guérison sont impossibles, et alors qu'ils ont une chance d'agir efficacement, n'ayant à intervenir qu'à une dose insuffisante pour être pernicieuse.

Et tout cela, amis lecteurs, doit vous faire bien comprendre toute la bienfaisance et l'impérieuse nécessité du rôle que sont sans cesse appelés à remplir près de vous vos amis les médecins.

LE COLLEGE DES MEDECINS
ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

La production du beurre

La production de beurre de fabrique durant le mois de mars a été de 6.2 pour cent de moins que durant le mois de mars 1941. Toutefois, la production de fromage marquait une hausse de 3.02 pour cent durant le même mois.

Le congrès provincial des Chevaliers de Colomb

A Saint-Jean, les 23 et 24 mai prochains

Le grand congrès provincial annuel des Chevaliers de Colomb pour 1942 sera tenu à Saint-Jean, P. Q., les 23 et 24 mai prochains. Des délégués officiels des 78 conseils de Chevaliers de la Province de Québec prendront part à ces importantes asises que présidera M. Ludger Faguy, Député d'Etat. Les officiers du Conseil d'Etat se sont réunis à Montréal, samedi le 18 avril, pour établir les grands lignes du programme qui sera suivi.

Ce congrès est toujours l'événement de l'année chez les Chevaliers de Colomb, mais cette année, il prendra un cachet particulier pour marquer plus spécialement le soixantième anniversaire de fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Amérique. Le Conseil 1145 de St-Jean, dirigé par M. Roméo Alexandre, Grand Chevalier, se prépare activement à recevoir les délégués et les nombreux chevaliers qui voudront prendre part au Congrès. Nous ferons connaître sous peu le détail du programme de ces deux jours.



C'est dans un but de tempérance que Jean Talon fondait à Québec, en 1668, la première brasserie du Canada.



La bière résiste à l'épreuve du temps

Des nations ont disparu, des empires ont croulé, des gouvernements ont été culbutés, des montagnes, surgies de l'océan, sont retombées dans l'abîme.

Mais, défiant le temps, toujours populaire parmi les masses, la bière demeure.

Au cours des milliers d'années qui se sont écoulées depuis l'apparition de la bière, les hommes n'ont jamais découvert un meilleur breuvage.

D'aucuns diront qu'elle résiste aux siècles parce qu'elle est saine, pure, pétillante, aromatique et rafraîchissante.

Pour le commun des mortels, elle se définit par ces simples mots: "Elle est délicieuse!"

Pour honorer cette longue et belle tradition au service de l'humanité, sachons faire un usage modéré et judicieux de la bière, breuvage de l'amitié.



BREWERS INDUSTRIAL FOUNDATION OF CANADA

"Écho sportif de Berthier"

L'Association de courses Monaco organisera sur la coquette petite piste de Berthier des réunions de courses intéressantes pour tout le public amateur.

Les dates de ces réunions vous seront annoncées prochainement.

Par l'entremise de son président Monsieur Armand Grenier, l'Association de courses Monaco souhaite à tous une cordiale bienvenue pour la prochaine saison.

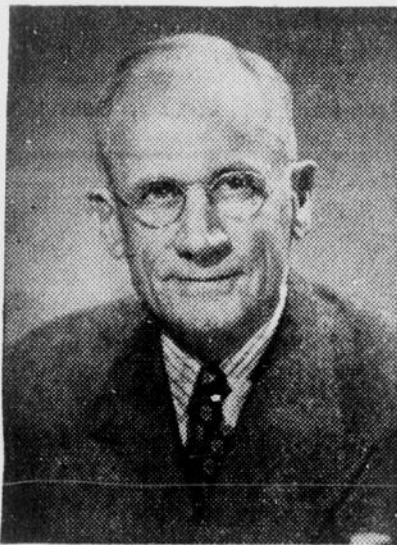
Détail du vote de lundi dans le comté de Berthier-Maskinongé

	Oui	Non		Oui	Non
Berthier	155	1265	Rivière du Loup	36	612
St-Cuthbert	27	212	Maskinongé	42	576
St-Barthélemi	80	790	St-Justin	12	580
St-Viateur	14	113	St-Ursule	21	616
Ile-du-Pads	68	97	St-Léon	19	499
St-Ignace de Loyola	72	430	St-Paulin	16	548
Lanoraie	55	569	Hunterstown	4	162
Lavaltrie	28	404	St-Didace	50	314
St-Norbert	34	398	St-Alexis des Monts	40	602
St-Gabriel de Brandon	87	1140	St-Charles	11	586
St-Damien	6	131	St-Angèle de P.	10	251
St-Zénon	19	394	St-Edouard	3	209
St-Michel	26	478			
Louiseville	120	1425	Total	1063	13411

Employé populaire fêté par ses confrères

Le 24 avril, les confrères de M. Kenneth John Turner, gérant du bureau à la brasserie Dawes "Black Horse", ont organisé une fête intime à la salle de réception Dawes "Black Horse", 740 rue St-Maurice, Montréal, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de service avec cette compagnie. Ils en ont profité pour lui offrir une horloge et un portefeuille contenant des Bons de la Victoire, comme gages d'estime et d'appréciation pour ses services.

Membres de la compagnie depuis 1892, d'abord comme commis junior, M. Turner, après avoir été successivement comptable et commis-en-chef, fut promu au poste de gérant du bureau, situation qu'il occupe actuellement depuis environ vingt-cinq ans.



M. Kenneth J. Turner, gérant du bureau de la brasserie Dawes "Black Horse", qui a complété cinquante années de service avec cette compagnie.

Il obtint son éducation au Fettes College, Montréal et au Montréal Business College. Il est commissaire de la cour supérieure. Sportif, M. Turner est un adepte enthousiaste du jeu de "curling" et de golf et il jouit d'une grande popularité parmi ses camarades de bureau.

Marié en 1903 à Mademoiselle Cathrine Greene, de Montréal, sept enfants dont quatre fils et trois filles, vivent encore: le Révérend Père Kenneth R. Turner, missionnaire en Chine, John E., et Eric E., actuellement avec l'armée active canadienne outre-mer; Bruce, qui suit présentement un cours d'entraînement avec la C.A.R.C., à Winnipeg; Hilda M., rédactrice-en-chef de "The Seigneur", organe officiel du club Seignior, Québec; Ruth M., infirmière licenciée en service au département médical de la compagnie et Mademoiselle Mary Turner. Avant de s'enrôler, son fils John était un employé de la brasserie Dawes "Black Horse".

The National Breweries Limited, dont la brasserie Dawes "Black Horse" fait partie, jouit d'une réputation enviable quant à la qualité de ses produits et la bonne entente qui règne entre patron et employé. Elle compte 162 employés ayant plus de 25 ans de service, 29 ayant plus de 40 ans de service et M. Turner est le neuvième qui ait atteint cinquante années au service de la compagnie.

La CROIX-ROUGE

Depuis un an et demi, la Croix-Rouge n'a rien demandé au public canadien; elle n'en a pas moins poursuivi, augmenté même ses oeuvres de guerre et ses services humanitaires. Ses caisses sont maintenant vides et il lui faut absolument \$9,000,000.

Lors de la dernière campagne de souscription, en octobre 1940, la province de Québec lui avait donné \$1,260,000 alors que son objectif était de \$1,000,000. Cette année, la Croix-Rouge demande à la province de Québec de souscrire au moins \$2,000,000.

Pourquoi, direz-vous, la Croix-Rouge a-t-elle besoin de tant d'argent? Un moment de réflexion vous donnera la réponse.

Depuis le début de la guerre, la Croix-Rouge canadienne a collaboré intimement avec la Croix-Rouge britannique. Mais celle-ci est maintenant débordée par sa tâche et elle manque de volontaires. En effet, une très grande partie des femmes et jeunes filles, en Grande-Bretagne, travaillent dans les industries de guerre et dans de nombreux services de la défense. C'est donc sur notre pays que retombe une part de leur fardeau.

Jusqu'à récemment les sociétés de la Croix-Rouge en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et aux Indes suffisaient aux besoins de ces pays. Mais ceux-ci se trouvent maintenant sous la menace directe d'une invasion et c'est encore le Canada qui doit consacrer une partie de ses ressources et de ses énergies aux blessés et aux malades de ces troupes alliées. Et cela sans restreindre nos oeuvres locales, qui elles aussi sont importantes.

La Société canadienne de la Croix-Rouge a donc à remplir sa plus lourde tâche depuis sa fondation il y a près d'un demi-siècle. Quant à la division québécoise de la Croix-Rouge, elle continue comme par le passé à faire honneur à ses engagements et à ses responsabilités.

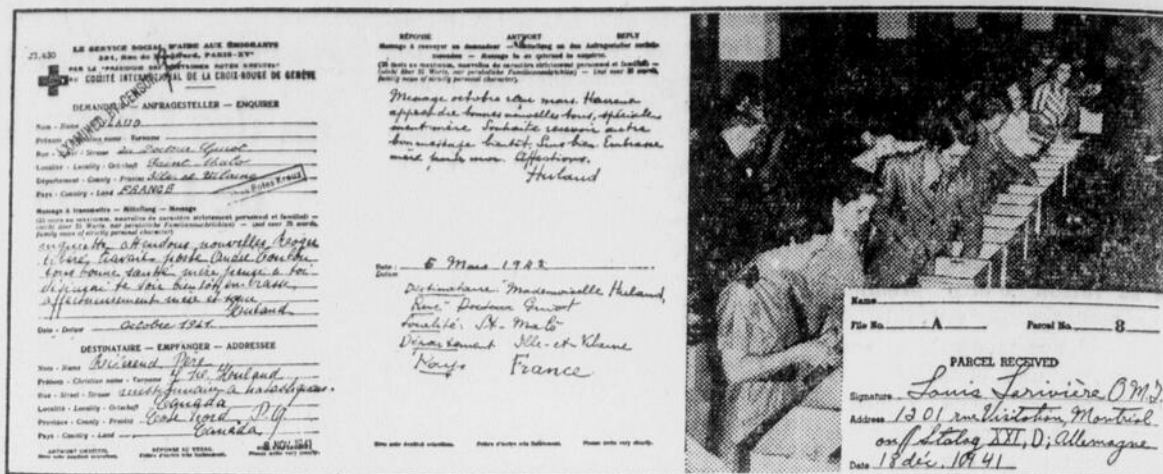
Nous espérons donc, nous avons confiance que les citoyens de la province de Québec feront tout leur devoir en faveur de la Croix-Rouge canadienne qui met en pratique les véritables principes de la charité chrétienne. Et nous pourrions nous dire une fois de plus avec satisfaction que la province de Québec ne s'est pas laissée vaincre en générosité.

Vitesse légale: 40 milles

En vertu d'un amendement à la loi des véhicules moteurs, adopté au début de la présente session de la Législature, la vitesse des automobiles sur les routes de la province de Québec, depuis le 1er avril 1942, ne doit pas dépasser 40 milles à l'heure.

Cette limite de vitesse est uniforme dans tout le Canada, ayant été adopté en premier lieu par le gouvernement fédéral, puis par toutes les provinces canadiennes.

Il s'agit là d'une mesure de guerre, destinée à diminuer la consommation de la gasoline et l'usure des pneus. Il est à espérer que tous les automobilistes, locaux comme étrangers, se conformeront à cette mesure rendue nécessaire par les conditions actuelles. D'ailleurs, les divers corps de police du pays, fédéraux, provinciaux et municipaux, sont chargés de faire observer la loi, et les délinquants seront l'objet de sévères punitions.



C'est par l'intermédiaire de la Croix-Rouge canadienne que l'on peut retracer des parents ou des amis restés en Europe occupée et dont on est sans nouvelles.

A gauche, photographie d'un message qui a apporté au révérend Père Huland, missionnaire de la Côte Nord du Saint-Laurent, des nouvelles d'une parente de France.

La Croix-Rouge expédie des colis de vivres non seulement aux prisonniers de guerre mais aussi à des civils détenus dans les camps de concentration.

A droite, une partie du grand entrepôt de la la Croix-Rouge, à Ville LaSalle, où l'on prépare les colis, au rythme de 18,500 par semaine. On met dans chaque colis une carte qui servira d'accusé de réception; tel celui, illustré ici, qui fut retourné par un religieux canadien, le Père Louis Larière, de Montréal, actuellement détenu dans un camp nazi.

Le caoutchouc

On demande à tous les commerçants, à tous les hommes d'affaires en général, de veiller à la conservation des articles de caoutchouc par leurs employés. Il n'y a pas de petite économie. On doit par exemple ménager les gom-

mes à effacer et les bandes élastiques. La disette de caoutchouc est plus grave qu'on semble s'en rendre compte. Il ne faut pas oublier que le caoutchouc est essentiel à la poursuite de la guerre. Par exemple, un cuirassé moderne exige une quantité suffisante de caoutchouc pour fabriquer 17,000 pneus. Le caoutchouc sert aussi à faire des emplâtres pour

nos marins, soldats et aviateurs et la chirurgie utilise divers articles de caoutchouc. Il faut encore du caoutchouc pour construire les ponts de bateaux et les roues d'avions sont garnies de pneus très lourds. Que chacun fasse son devoir. Que tous les automobilistes observent scrupuleusement la loi de vitesse maximum de 40 milles à l'heure

VOTRE CAOUTCHOUC DE REBUT

est maintenant un produit essentiel à la guerre

L'offensive ennemie en Extrême-Orient a occasionné une si grande pénurie de caoutchouc que tout notre effort de guerre se trouve sérieusement menacé. Il faut du caoutchouc au Canada et à ses Alliés, et il le faut vite, pour les forces armées, les usines et les navires. Les Japonais contrôlent la source d'où nous venait le caoutchouc brut—le caoutchouc de rebut est maintenant la seule autre source qui soit rapidement disponible—et ce caoutchouc peut être régénéré. Tous les citoyens canadiens doivent faire leur part en ramassant tout le caoutchouc de rebut qu'il y a dans le pays et en le remettant au Gouvernement pour servir aux besoins de la guerre. Voici comment faire.

CECI EST UN APPEL URGENT À VOTRE AIDE

Question: La situation, en ce qui concerne le caoutchouc, est-elle vraiment grave?

Réponse: La pénurie de caoutchouc est si grave que tout citoyen amassant du caoutchouc ou en employant sans nécessité commet un acte déloyal. A présent, il est illégal de détruire n'importe quel article en caoutchouc.

Question: A quoi sert le caoutchouc régénéré?

Réponse: Les vieux articles en caoutchouc sont traités de façon à en tirer tout le caoutchouc. Ce caoutchouc est alors employé dans la fabrication d'articles essentiels à l'effort de guerre, et remplace donc ainsi le caoutchouc brut.

Question: Combien faut-il de caoutchouc de rebut?

Réponse: Cinquante millions de livres. C'est beaucoup, mais il faut les trouver. On a besoin, et vite, de tous les vieux morceaux de caoutchouc qu'il y a au Canada, aussi petits soient-ils.

Question: Avec les articles en caoutchouc qui sont usés, dois-je aussi remettre ceux qui sont utilisables.

Réponse: Non! Ne vous débarrassez jamais de choses qui sont encore utiles et qu'il vous faudrait remplacer. D'un autre côté, les pneus en caoutchouc qui servent de pare-chocs aux bateaux, balançoires, etc., devraient être remis pour des usages essentiels à la guerre.

COMMENT DOIS-JE REMETTRE MON CAOUTCHOUC DE REBUT?

Les écoliers et écolières du Canada sont organisés, par l'intermédiaire des autorités scolaires, pour agir comme Ramasseurs Officiels du Caoutchouc de Rebut. L'école la plus proche de chez vous est donc pour vous le meilleur Dépôt. Vous pouvez vous débarrasser de votre caoutchouc de rebut de l'une ou l'autre des quatre manières suivantes:

1. Donnez-le aux enfants pour le ramassage qu'ils font à l'école.
2. Donnez-le au Comité de Récupération Nationale de votre localité.
3. Laissez-le dans n'importe quelle Station de Service ou chez n'importe quel Marchand de Pneus où vous voyez l'enseigne: "Dépôt de Réception Volontaire du Caoutchouc de Rebut".
4. Vendez-le à un marchand de ferraille et de déchets.

Quand vous ramassez votre caoutchouc de rebut pour le remettre d'une de ces manières, il est utilisé par le Gouvernement pour l'Effort de Guerre du Canada. Faites-le MAINTENANT!

Ministère des Munitions et Approvisionnements
DIVISION DU CAOUTCHOUC DE REBUT ROYAL BANK BUILDING, TORONTO

Cette annonce est publiée en coopération avec la Campagne de Récupération Nationale, Ministère des Services Nationaux de Guerre.

Dans le jardin

par Gordon Lindsay Smith

LE GRAND POTAGER

Un grand potager est tout à la fois une oeuvre de bon sens et de patriotisme en ces temps de guerre; en autant qu'on veuille y consacrer tous ses loisirs, il est possible de cultiver un quart d'acre de terre en légumes et d'obtenir ainsi de quoi en nourrir une famille durant une année entière. Mais cela signifie un grand jardin.

Comme question de fait, tous les jardiniers d'expérience encouragent plutôt à cultiver un petit jardin avec soin qu'à en négliger un plus grand, parce qu'en définitive on obtiendra une plus grande quantité de légumes et aussi de meilleurs dans notre petit coin. Pour mettre les mauvaises herbes à la raison, il suffit de faire suivre un premier labour de deux à quatre sarclages complets à intervalles de huit ou dix jours chacun. En laissant ainsi écouler un certain laps de temps entre chacun, on aura l'assurance que ces pestes du jardin sont détruites et pas seulement arrêtées dans leur croissance.

NE PLANTEZ PAS TROP TÔT:—

Il y a beaucoup plus de fleurs et de légumes perdus pour avoir été

plantés trop tôt que trop tard et en temps de guerre, c'est un luxe qu'on ne peut se payer. Il y a toutefois certaines plantes, comme celles qui se reproduisent d'elles-mêmes ici en Canada qui ne souffrent pas d'être plantées un peu plus à bonne heure.

Dans cette catégorie, on classe les oignons, pois de jardins, panais, laitue, radis, etc., parmi les légumes, et parmi les fleurs: les cosmos, centaurées, pois de senteur et alysses. Tous ceux-là et quelques autres subsistent facilement une légère gelée et peuvent être semés par tout le Canada aussitôt que la terre est prête à travailler. Mais il y a quantité d'autres plantes qui ne survivent pas à la gelée. Ceux-là ne peuvent être semés à l'extérieur jusqu'à ce que la température soit vraiment réchauffée. Dans le moment, elles ne se développeraient pas d'ailleurs; il n'y a donc rien à gagner en les semant avant la mi-mai et parfois plus tard.

JUNGLES DE FLEURS:—

S'il est vrai qu'on peut faire des merveilles avec des fleurs seulement, il n'est pas osé d'affirmer que si l'on sait combiner habilement fleurs et gazon, sentiers et bosquets, on réalise un paysage tout simplement ravissant. Pareille disposition ne peut cependant s'obtenir sans un plan préalable ou au moins une esquisse rapide, car on pourrait risquer de convertir notre jardin en une jungle de fleurs. Les fleurs et les arbustes

ne doivent pas être trop rapprochés si l'on ne veut pas les voir dépérir. On laissera aussi un bon espace en gazon.

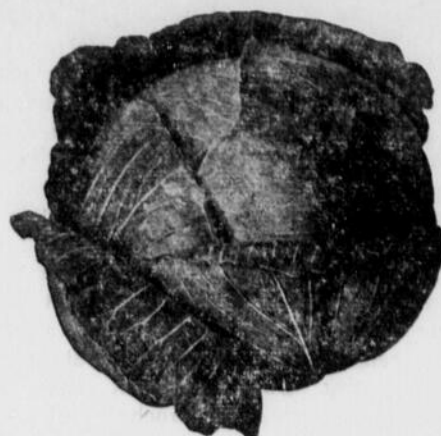
Les petites fleurs ne doivent pas disparaître en arrière des grandes telles qu'oeillets d'inde, cosmos, zinnias. Les plates-bandes sont disposées de façon à ce qu'on puisse aisément les nettoyer des mauvaises herbes et des feuilles fanées.

LE 60ième ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'ORDRE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le dimanche, 3 mai, à neuf heures du soir.

Radio-Canada transmettra, le dimanche, 3 mai, de neuf heures à neuf heures et demie du soir, une émission au cours de laquelle parleront Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, l'Hon. M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et l'Hon. M. Adélard Godbout, premier ministre du Québec, à l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Les postes du réseau du Québec en feront le relais.



111.—CHOU DANOIS D'HIVER
PENN STATE

de 2 1/2 pieds de distance et de 21 pocs entre les plants. (7500 plants à l'acre).

Prix: pqt 15c; oz 60c; 1/4 lb \$1.85; 1/2 lb \$3.25; lb \$6.00. (Franco).

HECTOR L. DERY & CIE LIMITEE.

Marchands grainetiers et Pépiniéristes, 931 Blvd St-Laurent, Montréal.

Catalogue de graines de semences 1942, 96 pages abondamment illustrées, 4 pages en couleurs naturelles, gratis sur demande.

RALLIEMENT DU RIRE

Programme "Sweet Caporal"
Poste C.K.A.C.

Le journal La Presse
Montréal

Un canadien et un américain se promenaient un jour dans la ville de Québec.

Comme on le sait, nos bons voisins les Américains, ne détestent pas se vanter un peu à l'occasion.

Or comme ils passaient devant le Parlement, l'Américain demanda au Canadien: comment a-t-on mis de temps à construire cet édifice? Le Canadien répondit

qu'il avait fallu environ 1 an.

Hell, de répondre l'Américain, chez-nous à New-York, on en construit de bien plus gros en moins d'une semaine.

Le Canadien exaspéré de cette manie se permit bien de l'attraper au moment opportun.

Les deux copains continuèrent leur promenade, et comme ils arrivèrent en vue du Pont de Québec, l'Américain à la vue de l'une des sept merveilles du monde s'écria avec admiration ça c'est une saupré belle pont, comment a-t-on mis de temps à le construire?

Le Canadien faignit la surprise et répondit: je ne sais pas, je suis passé ici hier et il n'y était pas.

Jacques Paillé,
St-Justin, Co. Maskinongé, Qué.

Ne les mettez pas de côté

ON a la mauvaise habitude de mettre de côté les appareils électriques défectueux, sans même songer à les faire réparer.

Loin des yeux, loin de la mémoire. Laissez à portée de votre vue les appareils défectueux, ils vous rappelleront les services que vous manquez. Ils vous décideront à voir votre marchand d'appareils électriques et à les faire réparer. Ils vous vaudront probablement des années de rendement pour la dépense de quelques sous.

THE
Shawinigan
WATER & POWER CO.



Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 3, 4 MAI

"THE FLEET'S IN"

Avec Dorothy Lamour et

"LA FILLE DU REGIMENT"

Avec Anny Ondra et Pierre-Richard Willm

"OLYMPIQUES No 55"

MARDI ET MERCREDI, 5, 6 MAI

"BUGLE SOUND"

Avec Wallace Beery

"MELODY FOR THREE"

Avec Jean Hersholt

SUJET COURT

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 7, 8, 9 MAI

"JOE SMITH AMERICAN"

Avec Robert Young

"LE MARI DE LA REINE"

Avec Biscot

COMEDIE: Errol Leon

FOX NEWS

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hres.

ADMISSION GENERALE: 35c

CHRONIQUE DE LA CRECHE

Cher Monsieur

ou chère Madame,
Je suis chargé, par mon Archevêque, de rechercher des parents adoptifs pour 640 enfants en bas âge, absolument seuls en ce monde, sans parenté, sans soutien, sans avenir, dans une condition plus pitoyable encore que celle des orphelins. Je veux parler des enfants nés de parents inconnus et abandonnés aux soins des religieuses de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec.

Le sort de ces pauvres petits devrait toucher tous les coeurs... Sans doute, les meilleurs soins leur sont-ils donnés, à commencer par le saint Baptême; sans doute, dans l'asile que la Providence leur a ménagé, médecins, religieuses et gardiennes rivalisent-ils de dévouement pour faire un heureux sort à ces malheureuses créatures; mais il y a un fait à retenir: c'est qu'un enfant ne développe bien son intelligence, n'apprend à parler et à se débrouiller, n'élève ses sentiments, n'acquiert, en un mot, une bonne éducation qu'au contact des grandes personnes et même des enfants plus avancés que lui dans la vie. En effet, dans une famille ordinaire, un petit enfant se trouve tout de suite en relations presque continues avec sa mère, avec son père et toute la parenté sympathique, et tous les amis dont il captive l'attention; chacun lui parle, chacun lui témoigne de l'affection, s'intéresse à ses premiers balbutiements et s'efforce de les perfectionner; chacun guette les premières manifestations des divers sentiments de cette âme toute neuve encore et les développe ou essaie de les mettre au point; ajoutez qu'à l'âge des jeux, la rencontre d'enfants ou plus précoces ou plus vieux, pourvu qu'ils soient bien élevés, contribue beaucoup à faire avancer le travail des grandes personnes. Or, à la Crèche, pour qu'au moins deux personnes puissent s'occuper, comme on fait dans les familles, de l'éducation de chaque enfant hospitalisé, il faudrait un personnel adulte dépassant le millier quand, en réalité, on ne peut leur consacrer plus de cinquante religieuses et cent vingt bonnes. Ce qui arrive, c'est que les enfants, bien nourris, bien soignés, mais groupés dans différentes salles suivant leur âge, croissent bien, physiquement, mais développent très peu leur intelligence; ils en sont tous au même point: lents à parler, lents à comprendre et neufs quant aux spectacles les plus ordinaires à l'enfant ordinaire.

Il n'y a que deux issues à pareille situation: La première (dont nous n'avons pas le moyen): Placer ces enfants en pension, à prix d'argent, dans des familles recommandées, afin que le voisinage d'enfants plus avancés et surtout l'influence des grandes personnes les mène au plus tôt à un développement normal; ensuite... les placer dans un orphelinat; ensuite... leur enseigner un métier; ensuite... les lancer dans la vie!... La deuxième, la moins coûteuse et de beaucoup la meilleure: Donner ces enfants à des ménages spécialement recommandés comme parents adoptifs par le curé de leur paroisse.

La fécondité a parfois été refusée à des époux qui s'en font un réel chagrin; ils se sentent un peu inutiles dans la vie; les trésors de bons sentiments, de charité, d'apostolat dont leur coeur est rempli, ils n'ont personne à qui les communiquer; leur patrimoine moral, ils n'ont personne à qui le léguer en héritage; leur nom même et les plus chères traditions de leur famille ne seront point continués. Ils trouvent leur foyer trop calme et peut-être un peu monotone: c'est qu'il y manque, en effet, le joyeux tapage, les cris, les pleurs même de ce présent des cieux qu'est tout enfant chrétien; il y manque les occasions quotidiennes de renon-

cement et de mérites; il y manque l'heureuse certitude de préparer, de pétrir et de façonner en quelque sorte des âmes pour le ciel du bon Dieu... Que faire, si ter est votre cas? Que conseiller, si vous connaissez de tels cas? C'est très simple: Une visite à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec.

Il y a de l'assortiment. Pensez donc: des centaines d'enfants, depuis les nouveaux-nés jusqu'aux bambins de quatre ans! On choisit donc, on se consulte, on s'entend avec la religieuse préposée; on signe un contrat d'adoption; tout cela, par charité pour un prochain misérable et par amour pour un Dieu infiniment bon. On arrive à l'hospice les mains vides; on repart avec un trésor; le foyer désormais n'est plus désert, la maison n'est plus monotone, la vie n'est plus inutile, l'union n'est plus stérile. Elle est féconde pour l'éternité.

Les enfants de la Crèche ont presque tous quelque attrait. Le public est admis à les visiter, du premier au dernier, chaque jour de l'année de deux heures à trois. Sur entente spéciale, une visite peut même s'arranger pour d'autres heures.

Si un ménage, à la suite de cet appel, adopte quelque enfant délaissé, il sera en bonne compagnie, puisque, depuis seulement dix ans, 3790 ménages ont accompli cet acte héroïque de charité.

On n'en connaît point qui l'aient regretté.

* * *

Cher Monsieur ou chère Madame,

I.—Pouvez-vous nous aider à placer quelqu'un de ces enfants?

II.—Connaissez-vous quelque part un bon ménage sans enfant qui serait heureux de venir au secours de la Crèche encombrée? Quelle est son adresse?

III.—Vous proposez-vous d'aller visiter la Crèche, cet été? Avec les chemins de fer, les autobus et les automobiles, c'est si facile de faire une course à Québec, 680, Chemin Ste-Foy!

IV.—Pouvez-vous contribuer par une aumône à payer les dépenses extraordinaires de la propagande entreprise pour trouver des parents adoptifs? La moindre somme d'argent sera reçue avec reconnaissance.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur ou chère Madame, mes plus respectueuses salutations en Notre-Seigneur,

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 12 en ce mois; 67 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, de deux heures à trois.

Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé.
La Crèche, Québec,
le 23 avril 1942.

Le téléphone au Canada

Le Canada compte pour le moins cinq fois plus de téléphones par 100 habitants que les puissances de l'Axe. Il existe plus de téléphones dans notre Dominion pour desservir 11,000,000 de population que dans tout l'Empire japonais avec ses dizaines de millions de sujets.

Ces comparaisons ressortent d'une étude des plus récentes statistiques mondiales du téléphone, compilées par l'American Telephone and Telegraph Company. Les trois puissances de l'Axe et leurs colonies d'avant-guerre, nous révèle cette étude, n'ont qu'une moyenne de 2.34 téléphones par 100 habitants, alors que notre pays en comptait 12.78 au 1er janvier 1941. La moyenne mondiale des téléphones est de deux par cent de population.

En se fondant sur des estimations pour ceux des pays où les récentes

statistiques officielles ne sont pas connues à cause de la guerre, on établit à 44,190,000 le nombre des téléphones en usage dans l'univers. On en trouve plus de la moitié sur notre continent et environ le tiers en Europe.

Les téléphones exploités par des entreprises privées comptent pour plus de 60 pour cent du total mondial. Près de 58 pour cent de tous les téléphones de l'univers sont maintenant desservis par des centraux automatiques, y compris quelques 767,000 postes à cadran au Canada. Au 1er janvier, 1941, le nombre des téléphones en service au Canada s'établissait à 1,461,000.

Trois pays seulement ont plus de téléphones par 100 habitants qu'il s'en trouve au Canada; les Etats-Unis avec 16.56, la Suède avec 14.26 et la Nouvelle Zélande avec 13.96 devançant le Canada, dont la moyenne ressort à 12.78 téléphones.

Bien que le nombre des conversations tenues dans les divers pays ne soit pas indiqué, il est à présumer

que le Canada continue d'occuper le premier rang quant à l'usage du téléphone. Les statistiques précédentes, publiées par l'A.T. & T., montrent que les Canadiens occupaient le premier rang dans l'univers avec une moyenne de 246.3 communications par habitant en 1939. Les Etats-Unis suivaient avec 231.5; puis venaient le Danemark avec 189.5, la Suède avec 189.0 et la Norvège avec 96.1. D'après des chiffres récemment publiés par l'Office fédéral de la Statistique, le nombre des communications par habitant au Canada atteignait 255 pour 1940.

Toronto compte plus de téléphones par cent familles que tout autre des grandes villes du continent — celles de plus de 750,000 âmes. Avec 74.9 téléphones de domicile par cent familles, au 1er janvier 1941, Toronto l'emportait de beaucoup sur Chicago qui venait en deuxième place avec une moyenne de 61.6 téléphones. Montréal, qui est la septième des grandes villes du continent, se classait septième, avec 50.8 téléphones

EST-CE LE TOURNANT?

“Quatre-vingt millions d'Allemands ont cessé de penser en vainqueurs, et leur rêve le plus cher se limite aujourd'hui à un souhait: éviter la défaite. Et pendant ce temps, la menace d'une offensive anglo-saxonne, de l'ouverture d'un second front, se précise pour l'Allemagne. L'entrée en guerre de l'Amérique et la mise en oeuvre de son gigantesque programme d'armements donne à cette menace l'allure d'un péril dont la date est incertaine mais dont l'Etat-majeur allemand doit constamment tenir compte.” — Service français de la radio, B.B.C., Londres, 13 janvier 1942.

par 100 familles, quant au développement du téléphone de domicile dans les grandes villes de plus de trois quarts de million d'habitants.



A votre service: L.-A. De Grandpré, 83 rue de Frontenac, Berthierville.

Où est Jos?

À prendre une DOW

“Pour moi, la bière DOW doit faire partie d'un bon mobilier.”

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants
sur le marché

BEURRE:—

Bien que l'on signale une augmentation dans les arrivages de beurre frais, la production courante n'est pas encore assez abondante pour suffire à la distribution régulière.

Ce marché est toujours très ferme et les prix se maintiennent au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Lundi matin, le 27 avril 1942, le beurre No 1 pasteurisé était coté, au gros, à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Le Gouvernement Fédéral vient de conclure une entente en vertu de laquelle il s'engage à livrer 125 millions de livres de fromage à la Grande-Bretagne.

Les prix de vente seront les suivants:

Fromage No 1 20¢
Fromage No 2 19 1/2¢
Fromage No 3 19

F.A.B. STEAMER

Afin de se rendre aux exigences de cette entente, nous conseillons de commencer immédiatement la fabrication du fromage blanc.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

Par suite d'arrivages plus abondants, la distribution fut plus lente et les prix ont quelque peu fléchi.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont à peu près nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

(Poulets à Griller)

Les arrivages ont tendance à augmenter assez rapidement. Afin d'aider à soutenir les prix, nous conseillons fortement de ne pas expédier d'oiseaux pesant moins de 1 1/2 lb. chacun rendu à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont très restreints et régulièrement absorbés. Les prix sont fermes.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages dépassent la demande pour les besoins domestiques immédiats et, à la suite des restrictions concernant l'entreposage, les détenteurs ont recours à l'exportation pour éviter l'accumulation.

Dans les conditions actuelles, ce marché a donc tendance à se stabiliser au niveau des prix obtenus pour fins d'exportation.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Arrivages régulièrement absorbés et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stable aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 avril, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 15.35-15.40. Porcs de

même classe payés sur le poids vif: 11.50c. Truies: 8.50c-9.50c.

RABAIS:

B2 (130 à 134 lbs) .50
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 livres \$2.50 ou plus.

Pesants (186 à 205 lbs) \$2.50
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.

Extra-Pesants (220 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 12.00-12.50
Bon 10.50-11.50
Moyen 9.50-10.00
Commun 7.00-8.00
D'herbe 5.00-5.50

BOUVILLONS:—

Choix 10.50-11.00
Bon 10.00-10.25
Moyen 9.25-10.00
Commun 7.00-8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

(Par tête)

Bons 8.00-10.00
Moins de 50 livres non demandés.

MOUTONS:—

Bon 6.50-7.00
Commun 4.00-4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 9.50-10.00
Bonne 8.50-9.00
Moyenne 7.50-8.25
Commune 5.50-7.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 8.00-8.50
Bonne 7.50-8.00
Moyenne 6.50-7.25
Commune 5.50-6.25
Très Com. 4.50-5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bon 8.00-8.50
Moyen 7.00-7.50
Commun 5.50-6.50

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 25 avril 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS, BLANCS et ROUGES)

A-6 lbs et plus 25¢
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/2¢
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 22

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS et ROUGES)

A-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 27¢
B-1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 25
C-1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 23

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

A-2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 25 1/4¢
B-1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 23 1/4¢
C-1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 21 1/4

POULES VIVANTES:—

A-5 lbs et plus 25 3/4¢
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24 1/4¢
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 22 3/4¢
COQS 15

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 31¢
A-6 lbs et plus 30
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B-6 lbs et plus 27
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A-6 lbs et plus 29
A-5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B-6 lbs et plus 26
B-5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C-6 lbs et plus 23
C-5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A-5 lbs et plus 25
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A-3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B-5 lbs et plus 22
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B-3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
C-5 lbs et plus 19
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 17
N.B. — Les oiseaux de pesantiers

moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A-(Gros) 29¢
A-(Moyens) 27
B- 25
A-(Poulettes) 24
C- 23

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la livre 14¢

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 13 1/4¢
Moyens 12 1/2¢
Communs 11 1/2¢
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 20 avril 1942
Inclusivement

BEURRE FRAIS:—

No 1 Pasteurisé 35¢
No 1 non pasteurisé 34 1/2¢
No 2 34

FROMAGE:—

Semaine finissant le 21 avril 1942
Inclusivement

BLANC ET COLORE:—

No 1 19 1/2¢
No 2 19 1/4¢
No 3 18 1/2¢

(F.A.B. MONTREAL)

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

"L'AMASSEUR"

NOTRE ENNEMI PUBLIC No 1

Ceux qui achètent plus de produits qu'il ne leur en faut pour leurs besoins courants, de même que les marchands qui les y encouragent, entravent notre effort de guerre et sont, par conséquent, des ennemis publics.

Les citoyens loyaux ne font pas d'amas clandestins. Ils n'achètent que pour leurs besoins immédiats. Ils s'adaptent de bon gré aux conditions de vie présente, parce qu'ils comprennent que l'intérêt du pays passe en premier lieu. Ils n'essaient pas de s'arroger des privilèges aux dépens de leurs concitoyens.

Qui êtes-vous: un amasseur ou un citoyen loyal? Ralentissez-vous l'effort de guerre du Canada par des achats inconsidérés? Ou collaborez-vous avec le Gouvernement dans toute la

mesure du possible, pour épargner au Canada des horreurs comme celles de Hong Kong.

Si tous les Canadiens comprennent leur devoir, il ne se fera plus d'amas clandestins. Chacun aura sa juste part des produits disponibles. Nous pourrions ainsi expédier plus d'aliments à la Grande-Bretagne. Plus de matières premières, plus de main-d'oeuvre seront affectées à la production de canons, d'avions, de chars d'assaut et autres armements dont nos forces armées ont besoin.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE,
OTTAWA, CANADA.

EN MARGE DU PLEBISCITE

Après une journée aussi importante que celle du 27 avril 1942, jour où la population du Canada a voté sous la forme d'un plébiscite, je crois qu'il nous est permis d'analyser le résultat du scrutin.

Le peuple a voté, et en démocratie, comme l'a dit M. King le soir du 27, c'est la majorité qui l'emporte. Cette majorité veut que notre effort de guerre soit plus grand et que même, si la nécessité l'exige, la conscription pour service outre-mer soit imposée. Par son vote affirmatif le peuple a voulu dégager le gouvernement de ses engagements anti-conscriptionnistes. Dorénavant la question ne relèvera plus du peuple lui-même mais du parlement.

Berthier - Maskinongé doit être fier du résultat obtenu. Un seul député l'Honorable Thisdel s'est ouvertement prononcé le dimanche 26 avril en faveur du "Non" et a demandé aux électeurs de faire une croix en face du "Non". Mieux vaut tard que jamais. M. Ferron s'est contenté de son petit discours à la Chambre, tandis que M. Bastien ne s'est pas prononcé. Malgré tout cela, malgré les circulaires données aux familles par l'entremise du ministère des Postes, Berthier-Maskinongé a donné 93% de Non.

Si l'on regarde le vote donné dans les différentes provinces, l'on constate que les Canadiens français ont voté "Non". Les Canadiens anglais, les Juifs et autres étrangers vivant à nos crochets forment la majorité des "Oui" avec un petit groupe de Canadiens français.

Que les Anglais soient prêts à faire et à exiger des autres tous les sacrifices nécessaires pour que le drapeau britannique flotte sur tous les continents, cela se comprend. Que les Juifs trouvent avantageux pour "leur petit commerce" une guerre totale, cela se comprend. Mais que des Canadiens-français, qui ont crié au scandale lors de la conscription en 1917, s'époumonnent et prennent des moyens plus ou moins honnêtes pour nous encourager à délier le gouvernement de ses promesses anticonscriptionnistes, cela nous dépasse. Rien n'empêche que chez nous, l'esprit de parti a reçu un rude coup. A l'avenir on sera peut-être plus prudent et obligé d'en tenir compte. Plusieurs députés et peut-être des ministres auront un mauvais souvenir du plébiscite de 1942. Il faut si peu pour ternir une carrière politique. L'électorat une fois dégoûté, c'est fini. L'ingratitude humaine ne connaît pas de borne!

Le vote de lundi était grave de conséquences et il est malheureux qu'un certain groupe de Canadiens-français, capable de voter, s'en soit abstenu. Tous auraient dû se rendre au bureau de votation. Quant au groupe de "oui", il n'a rien compris à la question en jeu. Ceux qui auraient dû les éclairer, les ont plongés dans les ténèbres. Ces pauvres malheureux, soit partisans aveugles, soit profiteurs des bienfaits distribués par le parti, il ne faut pas trop leur en vouloir. Le Christ a prononcé une phrase pour eux et je me permets de la répéter: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

Mardi, j'entre dans un magasin et mon attention est attirée vers deux vieux qui discutaient du plébiscite. Ils étaient contents du résultat et disaient: "La conscription avec King c'est bien mieux qu'avec Meighen". Pauvres vieux! Peut-on croire qu'en vieillissant on viendra à sonner creux. Vraiment, ce n'est pas encourageant de vieillir. J'ai toujours cru que du fumier, pour être poli, qu'il soit rouge ou bleu, c'est toujours du fumier.

En une journée les libéraux ont réussi à briser l'unité nationale qu'ils avaient réussi à conserver intacte depuis le début des hostilités. C'est ce que craignaient certains députés prévoyants et c'est ce qui est arrivé. Il a fallu plusieurs caucuses avant que la majorité des députés libéraux admettent le plébiscite dans le discours du Trône. On craignait et avec raison, car aujourd'hui le pays est divisé. Les Canadiens français et les Acadiens d'un côté et de l'autre les Canadiens anglais, les Juifs et les étrangers arrivés au Canada depuis plus ou moins longtemps. Le bloc de langue française semble plus solide que jamais.

M. Hanson, chef conservateur, s'est déclaré très satisfait du plébiscite. Je regrette, a-t-il ajouté qu'une province sur neuf n'ait pas donné un vote affirmatif. Le gouvernement a maintenant la route libre pour aller de l'avant.

M. Blackmore, leader des créditistes, a demandé dès lundi soir un effort de guerre total qui doit comprendre la conscription pour outre-mer. Les Canadiens, a-t-il dit, veulent que M. King aillent de l'avant avec foi et sans hésitation. Le peuple a fait sa part, à M. King le reste. Ce dernier a déclaré au sujet du résultat du plébiscite: "Bien que des milliers de volontaires canadiens aient combattu et soient morts sur presque tous les champs de bataille, l'absence de conscription pour service outre-mer créait l'impression que le Canada ne faisait pas un effort total de guerre."

L'unité nationale dont on a parlé si longtemps, on ne s'en occupe plus. Pourquoi ne pas imposer immédiatement la conscription dans les huit provinces qui se sont prononcées pour le "Oui". Il pourrait y avoir là un bon réservoir d'hommes et de cette manière tout le monde serait content.

Je sais que Messieurs les Anglais vont regarder la province de Québec avec mépris. Ils oublieront que nous avons actuellement plus d'hommes sous les armes que l'Ontario; ils oublieront que la province de Québec a toujours souscrit aux emprunts; ils oublieront que ce n'est pas la première fois que nous participons aux guerres de l'Angleterre; ils oublieront que nous avons déjà empêché les Américains de saisir le Canada; ils oublieront que les services donnés n'ont jamais été appréciés et que toujours on nous a traité en inférieurs; ils oublieront que nous sommes entrés dans cette guerre qu'à la condition d'un effort modéré; ils oublieront que nous sommes Canadiens avant tout.

Quel vote ils auraient donné à un pareil plébiscite, si la France avait combattu seule contre l'Allemagne?

GUILLAUME MASSE

Vous les Roulez Mieux avec le
TABAC À CIGARETTES
OGDEN'S FINE CUT

"La Voix de France"

Le courrier nous apporte une copie de "LA VOIX DE FRANCE", publication bi-mensuelle rédigée par un groupe de Français de France établis aux Etats-Unis. Ce journal unique renferme de nombreuses rubriques des plus intéressantes sur la politique internationale, la littérature française, le théâtre, le cinéma, la musique, la mode, la vie universitaire et coloniale, etc., et nous relevons parmi les noms des collaborateurs ceux universellement connus de Jacques MARITAIN, Philippe BARRES, Robert GOFFIN, L. DAUDET, Jules ROMAINS, Henri TORRES, Hélène ROBERT, docteur-ès-Lettres de la Sorbonne, Henri GREGOIRE, membre de l'Académie Royale de Belgique, Adolphe DEMILLY, licencié-ès-Lettres de la Sorbonne et beaucoup d'autres.

Les éditeurs de "LA VOIX DE FRANCE" ont choisi comme représentant canadien un confrère, M. Robert RAYNAULD, dont la place d'affaires est à Suite 403, 1405 rue Peel, Montréal. C'est à cette adresse que nos lecteurs qu'intéressent la culture française et tout ce qu'elle représente sont invités à envoyer sans délai leur abonnement (bon postal ou mandat) dont le coût est de \$1.50 par an ou \$3.00 pour 3 ans.



SOUSSION POUR CHARBON ET COKE

(Edifices fédéraux — Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: Soumission pour du charbon, Province de Québec, seront reçues jusqu'à 3 p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi 13 mai 1942, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, EXCEPTÉ MONTREAL, P.Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P.Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Le ministère se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. Telle garantie servira à assurer la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 24 avril 1942.

LE CANADA EN GUERRE

Lait, beurre et fromage

La Commission des prix annoncera prochainement une nouvelle échelle de prix de détail pour le lait, le beurre et le fromage.

Instructeurs

Au cours des deux derniers mois un millier d'officiers et sous-officiers aguerris sont rentrés en Angleterre.

des Iles britanniques pour être affectés à l'instruction des troupes au Canada même. C'est ce qu'a révélé le ministre de la Défense nationale au cours d'un débat à la Chambre des communes.

Pilote porté disparu

Le sous-officier breveté Edmond David Girardot, d'Ottawa, a été porté disparu. Le jeune pilote est le fils du lieutenant d'aviation F.-D. Girardot, qui servait avec la première escadrille de chasse en Angleterre jusqu'à l'automne dernier. C'est un ancien du collège de l'Assomption. Il a aussi un frère dans l'aviation, le sergent Francis Girardot, actuellement en Angleterre.

LE SIGNE DE CROIX

Jadis, quand les anciens partaient pour les semailles,
Vêtus de leur "capot" "d'étoffe du pays",
Et suivis de leurs boeufs dociles et soumis,
Dont l'attelage était formé de lourdes mailles,

Après avoir quitté leur étable et leur toit,
Au bord du champ, "parés" pour la besogne austère,
Avant de commencer à labourer la terre,
Ils esquisaient, sur eux, un grand signe de croix.

Et la joie émergeait au fond de leur pensée,
Par ce signe de croix qu'ils avaient fait sur eux;
Il leur semblait qu'un bras secret poussait leurs boeufs,
Et leur souffrance était bénie et sanctifiée...

Et leurs boeufs, secouant leur col nerveux et roux,
Tiraient le soc d'acier dans le coeur de la plaine,
Et le bon paysan jetait la bonne graine,
Dans ce sol, où germait la moisson de chez nous...

Et, le soir, revenant s'asseoir près de leur femme,
Pour manger de ce pain, fruit vivant des côtesaux,
Ils faisaient chaque fois, du bout de leur couteau,
Un grand signe de croix, lentement, sur l'entame...

O fervents de jadis, ô croyants d'autrefois,
Doux "habitants", gardiens des plus sublimes gestes
Vers vos mains le Seigneur tendit ses mains célestes.
Et vous fûtes par le signe de croix!...

Blanche LAMONTAGNE.

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur Douleurs de dos, de reins
Faiblesse Irrégularité
Manque d'appétit Périodes douloureuses
Fatigue Troubles internes
Nervosité essentiellement féminin

CONFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes

Pâles, et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee.

1570, rue St-Denis, Montréal



A la lueur de ma cigarette

— Il n'est pas donné à tout homme d'avoir été un jeune homme.

— C'est que les rites du monde, ses artifices, tuent la jeunesse aussi sûrement que le fait la servitude ouvrière.

— Au lieu de dire: "Il faut que jeunesse se passe"; il faudrait dire plus gravement: Il faut guérir de sa jeunesse; Il faut traverser sans périr ce dangereux passage.

— Avancer en âge, c'est s'enrichir d'habitudes, se soumettre aux automatistes, c'est surtout vite connaître ses limites et s'y résigner...

— Plus s'accumule notre passé et plus il nous détermine.

— Les plaisirs usent les jeunes gens; ils le prennent par vols immenses; ce sont souvent les meilleurs qui s'y perdent. Les garçons pratiques, calculateurs jettent leur gourme avec discernement, avec mesure jusque dans l'excès; ils gardent l'organisation de leur désordre.

— L'homme est un solitaire dès qu'il n'a plus vingt-cinq ans. (D'Aurevilly)

— Chaque jour nous mine tous comme une petite vague.

— Pas un amour qui n'ait traversé notre destin sans y avoir collaboré pour l'éternité...

Etre aimé, c'est être épié, c'est aussi faire souffrir.

— Ce sont les passions des pères qui les séparent le plus de leurs fils.

— Le jeune homme est né chaos. Le jeu de la vie consiste à naître une seconde fois de ce chaos.

(Mauriac)

MOTIFS D'EMBEILLIR NOS "CHEZ-NOUS"

1 — Il faut rendre la vie à la campagne plus agréable en rajoutant nos demeures, afin d'y attacher davantage nos jeunes. Or, la culture des fleurs, l'entretien d'une pelouse, la plantation d'arbres d'ornement

y concourent.

2 — Il faut mettre de l'ordre et de la propreté aux abords des maisons, faire disparaître ce qui jure dans le tableau de notre vie. Ajoutons-y l'apport de balançoires, de jeux de croquet, de jeux de tennis, quand les moyens le permettent. Les jeunes y trouveront un délassement sain et hygiénique.

3 — Cette organisation de nos propriétés donne de la satisfaction personnelle et repose des fatigues journalières.

4 — L'embellissement ajoute de la valeur à une propriété.

La préparation d'un programme d'embellissement peut se faire d'une manière économique et graduelle. Il est nécessaire de dresser un plan pour éviter la confusion, d'agencer fleurs, pelouse, accessoires pour former un tableau qui donne un joli coup d'oeil. Pensons dès l'hiver à cultiver les plants de fleurs. Entretien des pelouses au cours de l'été par la tonte, le roulage, l'arrosage.



F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

SERVICE D'AUTOBUS

DUREE DE LA GUERRE

Pour transport des ouvriers de Berthier
aux usines de St-Paul l'Ermitte

LIVRET: \$3.50 — BON POUR UNE SEMAINE

Départ de l'Hôtel du Canada, à Berthierville.

ALFRED DESMARAIS, Prop.

JOLIETTE, P. Q.

Tél. 434

Les fabricants de la PEINTURE RAMSAY

Présentent

"La Veillée du Samedi Soir de Ramsay"

POSTES

CKAC-CHRC-CJBR

Tous les
SAMEDIS
à 8 hres 30 p.m.

AU CANADA CETTE SEMAINE

La communauté d'idéal et la sympathique camaraderie existant entre les aviateurs canadiens et les aviateurs de nos usines ont donné lieu ces temps derniers à de magnifiques démonstrations de bonne entente et à des visites intimes, dans les ateliers de la région de Montréal. La fameuse fanfare "Silver Band" de l'aviation royale canadienne a été reçue par des comités d'ouvriers dans les avionneries de la Canadian Vickers, de la Fairchild, de Pratt & Whitney, de la Canada Car & Foundry et de la Noorduyn.

La fanfare était venue à Montréal pour faire des enregistrements de marches militaires, destinées à tous les centres d'entraînement de l'aviation royale, quand elle reçut des comités ouvriers l'invitation d'aller les rencontrer chez-eux pour mieux faire connaissance. Ceux qui produisent et ceux qui pilotent les avions de guerre, français et anglais, ont fraternisés durant ces visites sans formalité, alors qu'aviateurs et aviateurs échangeaient les mots d'encouragement et de félicitation.

Les visites ont commencé à la Canadian Vickers, alors que la fanfare arriva sur l'heure du midi, pour rencontrer les employés dans l'heure du dîner et leur faire un peu de musique "en dinant". La parade les conduisit d'ateliers en ateliers, sur toute l'étendue de l'avionnerie. Les ouvriers et les ouvrières se mêlèrent aux uniformes, applaudirent des fenêtres, causèrent quelques instants entre deux marches de la tournée d'inspection. De la Vickers, les aviateurs se transportèrent à Longueuil pour rencontrer les aviateurs de la Fairchild et de Pratt & Whitney.

Là encore, le même cachet d'intimité et de camaraderie fut la note dominante de la visite. Cette fois, les aviateurs furent reçus durant la période de repos de l'après-midi et leur musique autant que leurs conversations amusèrent les ouvriers et les ouvrières de l'usine en fête. Les aviateurs se sont grandement intéressés à toutes les phases de la construction des appareils qu'ils seront un jour appelés à piloter dans les cieux ennemis. — "Vous n'avez qu'à bien les construire et sûrement; nous nous chargeons de finir l'affaire", disait un jeune aviateur en guise de commentaire à l'un des aviateurs qui lui expliquait les complexités de la construction des appareils. Cette réflexion donne bien l'idée de l'équipe que forment les aviateurs et les aviateurs dans cette guerre.

Aux visites de la Canada Car & Foundry et de la Noorduyn, le lendemain, l'officier-pilote G.-A. Monette, blessé de guerre après un atterrissage forcé en Angleterre, à la suite d'un raid de reconnaissance en France, il y a moins d'un an, accompagnait les aviateurs de la "Sil-

ver Band" et parla à ses collègues aviateurs. Il leur expliqua la tâche du pilote de guerre dont la vie dépend très souvent du travail anonyme du plus humble d'entre eux. Toutes les visites furent un éclatant succès de compréhension et de bonne entente. Le rapprochement des deux extrêmes d'une équipe de guerre vaudra sans doute de hâter la victoire, en hâtant la production et en améliorant le rendement des aviateurs et des aviateurs.

Maintenant que le plébiscite a passé à la postérité, il est curieux de noter que probablement la plus juste appréciation a été donnée de cette crise parlementaire canadienne par un journal de New-York, le "Daily News" qui a envoyé un de ses reporters faire enquête sur les lieux, une couple de semaines avant le vote. Ce qui prouve que les journaux et éditeurs de journaux des Etats-Unis ne sont pas indifférents à l'égard du Canada et de son effort dans la guerre. La plupart des attaques dont nous avons souffert jusqu'ici provenaient de l'ignorance ou du préjugé ou de la fausse information. D'ailleurs, ces attaques ne furent jamais personnelles ni bien importantes. La très grande majorité des Américains et des éditeurs américains sont très sympathiques à la cause canadienne et leurs critiques ne servent qu'à exprimer de temps à autres leurs propres points de vue sur la cause alliée qui les intéresse autant que nous.

SAVIEZ-VOUS?...

Qu'il existe dans l'Océan Pacifique un endroit où la mer a une profondeur de 30,000 pieds?

Que le squelette de l'homme comprend 12 paires de côtes?

Que nos oreilles sont munies de 12,000 à 30,000 cordes vibrantes? Que la colonne vertébrale de l'homme est formée par 33 vertèbres?

Que chaque maladie a son odeur caractéristique qui peut aider au diagnostic?

Que le squelette de l'homme comprend 208 pièces osseuses?

Que le séjour dans la plaine combat l'anémie et convient surtout aux cardiaques?

Que la partie immergée d'un iceberg est d'environ 9 fois plus grande que la partie visible?

Que les Etats-Unis consomment environ 4,000,000 de tonnes de papier-journal par an?

— A VENDRE —

Vache 5 ans fraîche vèlée, 50 lbs lait par jour, prix \$100.00. Cheval 1150 lbs, 8 ans, garanti partout.

S'adresser à: VIAEUR CARPENTIER, St-Cuthbert, P.Q.

A partir du premier mai 1942

Pour

TAXI BRISSETTE

S'adresser à:

13 avenue Ste-Geneviève

Tél. No 85

Maskinongé

(suite de la page 4)

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Oscar Masson, ptre vicaire est allé à Trois-Rivières dimanche dernier, pour prendre part à la réunion des Chevaliers de Colomb, où il fut initié au premier, deuxième et troisième degré.

Mme Joseph Rainville est de retour d'une promenade de quelques jours où elle rendit visite à ses fils et belles-filles: M. et Mme Romulus Rainville de Labelle, M. et Mme Viateur Rainville de Calumet et ainsi qu'à sa fille Soeur Paul-Joseph, des SS. NN. de Jésus et de Marie, à St-Hilaire; elle visita aussi quelques parents à Montréal.

Mlle Pierrette Dupuis fille de M. et Mme Louis-Philippe Dupuis, fera sa première communion dimanche prochain en la chapelle du couvent de Maskinongé. A midi, il y aura réception chez son oncle M. Robert Racine à Louiseville.

En promenade ces jours derniers chez M. et Mme Charles Farley: M. Barthélemi Farley, Mlle Marcelle Pagé, M. Gilles Farley de Montréal, M. Clément Farley de St-Barthélemi, M. G.-Etienne Lavallée de Montréal.

M. et Mme Emile Buisson de Louiseville et leurs enfants Jean-Guy et Jean-Paul en visite chez Mme Joseph Beaulieu dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Marchand de

Montréal sont arrivés pour passer la saison d'été à leur villa en face de l'église.

Mme Lactance Lamarche est revenue parmi nous après avoir passé la saison d'hiver à Montréal.

Ste-Ursule

DECES:—

Mardi, 21 avril s'éteignait M. Louis Lambert, époux de feu Emérence Beaulieu, décédé à l'âge de 83 ans. Le service et la sépulture eurent lieu vendredi le 24 avril à 9 hres.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

NAISSANCE:—

M. et Mme Euchariste Béland sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph Gérald Jean Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Béland, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Lefrançois.

VA ET VIENT:—

Mme Alpha Lambert de St-Paul l'Ermite chez son père M. Adéard Bergeron.

M. Martial Béland de Dorval est de retour dans sa famille.

M. Albert Damphousse à St-Paul l'Ermite la semaine dernière.

M. Benoît Lessard de Maskinongé

chez M. Omer Lessard dimanche dernier.

Mlle Thibault, G.M., à Montréal chez sa mère Mme Oscar Laperrière.

Mme Antonin Boulay est de retour dans sa famille après avoir passé 3 semaines à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Nos meilleurs vœux d'un prompt rétablissement.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Alfred Prescott, professeur à l'école Louis Hébert de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

PROCHAINS MARIAGES:—

On annonce le prochain mariage de Mlle Florida Racine avec M. Emile Gagnon. La bénédiction leur sera donnée en l'église de St-Gabriel, samedi le 2 mai, à 8 hres. La réception aura lieu au Windsor.

* * *

On annonce le prochain mariage de Mlle Yvette Racine de Montréal, autrefois de St-Gabriel avec M. Carlo Mastorino de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Zotique de Montréal.

ASSEMBLEE:—

Nous avons eu une très belle assemblée samedi, environ 800 personnes y assistèrent. Nous avons entendu M. André Laurendeau, sec. général de la Ligue de la Défense du Canada, M. J.-R. Boivin de St-Gabriel, M. Dr Prince, président de la Ligue de Défense du Canada, Dr Lionel Brissette, sec. de la municipalité de St-Gabriel, enfin M. Fernand de Herne. La soirée se termina par l'hymne "O Canada".

NAISSANCE:—

Boucher. — Joseph André Paul Ovide, enfant de M. et Mme Arthur Boucher (Marie-Laure Racine). Parrain: M. Paul Godard, cousin de l'enfant; marraine: Mlle Yvette Boucher, soeur de l'enfant; Porteuse: Mme Romélus Turenne. Nos félicitations.

L'OPINION DES AUTRES

RESTONS UNIS

"Il ne manque pas gens pour souhaiter, ici, la perpétuation de fâcheuses discordes entre les deux grandes branches de l'arbre canadien. La culture des préjugés est comme celle des microbes: elle va vite et elle est dangereuse." — M. l'abbé Arthur Maheux, dans son livre Ton histoire est une épopée, Québec, 1941.

LE SAMOURAI DEVANT LE MONDE

"Le Japon s'attribue une mission universelle. Quand il aura détruit l'équilibre économique et politique du monde, c'est la destruction de la civilisation moderne qui s'en suivra." Le Westdeutscher Beobachter, Cologne, 5 janvier 1937.

CE N'EST PAS POSSIBLE

"Dans le passé aucun peuple en Europe n'a fait autant que la France pour faire resplendir dans l'humanité toute entière le sentiment de la dignité de l'homme;

Chauffe-eau à vendre

Chauffe-eau électrique pratiquement neuf, (capacité de 5 gallons), à vendre à bas prix. S'adresser à:

IRENEE BELLEMARE, ST-JUSTIN, Qué.

supposer aujourd'hui que la force française est épuisée, que la fierté française a disparu et que la France puisse être prête à laisser baillonner son esprit dans la terrible prison qu'Hitler est en train de construire en Europe, c'est supposer que de grandes forces morales peuvent être dé-

truites d'un seul coup." — L'éditorialiste du Manchester Guardian, Manchester, 8 janvier 1942.

V...

SATISFACTION

RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

MM. les médecins de la région voudront bien noter que notre clinique leur est ouverte en tout temps.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

GRAINES DE SEMENCE

— EN PAQUETS —
— A LA LIVRE —

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT